SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

N°4222 Lundi 20 Octobre 2025- Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

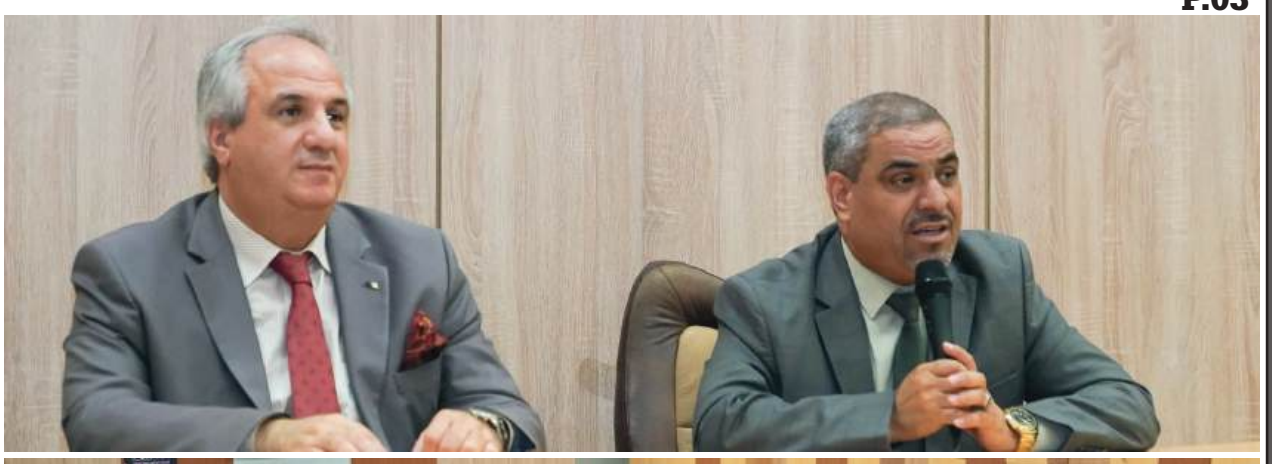
P.02

Le Général d'Armée Chanegriha assiste en République de Corée à une exhibition aérienne dans le cadre de l'ADEX-2025

P.02

L'UFC lance la première formation nationale en anglais médical en ligne

P.03



Mémoire nationale :

Chaib préside la cérémonie de lancement d'un timbre-poste commémorant la Journée de l'émigration

P.02

Exportation de gaz :

La République Tchèque mise à nouveau sur l'Algérie

P.05

Annaba :

L'Université Badji Mokhtar accueille la présidente du Centre culturel italien pour renforcer la coopération académique et culturelle

P.07

Annaba célèbre deux Journées internationales celles de la nutrition et des femmes rurales

P.06

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi organique portant statut de la magistrature, au suivi de la réalisation des stations de dessalement de l'eau de mer, ainsi qu'à des exposés, notamment concernant les préparatifs de la 4e édition de la Conférence africaine des start-up, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, en ce moment, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi organique portant statut de la magistrature, au suivi de la localisation et de la réalisation des stations de dessalement de l'eau de mer, conformément aux orientations du précédent Conseil des ministres, ainsi qu'à des exposés, notamment concernant les préparatifs de la 4e édition de la Conférence africaine des start-up", lit-on dans le communiqué.

Asma Babouche, ambassadrice d'Algérie en Bulgarie, prend ses fonctions vêtue d'un caftan algérien

Vêtue d'un caftan algérien d'une grande élégance, symbole d'identité et de raffinement, Asma Babouche a présenté ses lettres de créance au président de la République de Bulgarie, Rumen Radev, lors d'une cérémonie officielle organisée à Sofia. Cet acte solennel marque son entrée en fonction en tant qu'ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la Bulgarie. La diplomate a ainsi succédé à son prédécesseur dans un contexte d'ouverture et de renforcement des relations bilatérales.

Le choix du caftan, salué sur les réseaux sociaux et relevé par les médias des deux pays, a ajouté une dimension culturelle forte à la cérémonie. Ce geste, à la fois élégant et symbolique, s'inscrit dans une forme de diplomatie culturelle qui vise à mettre en valeur le patrimoine national algérien sur la scène internationale. En arborant une tenue traditionnelle, Asma Babouche a rappelé que la représentation diplomatique ne se limite pas aux échanges politiques : elle porte aussi la mission de transmettre les valeurs, les arts et l'histoire d'un peuple. Cet aspect culturel, de plus en plus intégré dans la communication diplomatique, permet à l'Algérie d'affirmer son

identité et son rayonnement dans les cercles protocolaires européens.

Vers un nouvel élan dans les relations algéro-bulgares

La présentation des lettres de créance constitue un moment clé dans la vie diplomatique, car elle officialise la reconnaissance par l'État hôte du représentant d'un autre pays. Pour l'Algérie, cette étape marque la relance d'une coopération prometteuse avec la Bulgarie, pays membre de l'Union européenne, avec lequel les relations remontent à plusieurs décennies.

Dans ses premières déclarations, la nouvelle ambassadrice a exprimé sa volonté de renforcer la coopération politique et économique entre les deux nations, tout en soulignant le potentiel de collaboration dans les domaines de l'énergie, de la formation universitaire, de la culture et du tourisme.

Le président Rumen Radev a, de son côté, salué la qualité du dialogue existant entre Alger et Sofia, réaffirmant l'intérêt de la Bulgarie à intensifier les échanges économiques et institutionnels avec l'Algérie. Les deux parties ont insisté sur la nécessité d'établir une feuille de route commune pour développer des projets concrets, notamment dans le cadre des relations euro-méditerranéennes.

La nomination d'Asma Babouche apparaît ainsi comme une étape stratégique pour dynamiser la présence diplomatique algérienne dans les Balkans et promouvoir les intérêts de l'Algérie dans cette région. Au-delà du protocole, cette cérémonie traduit la volonté partagée de bâtir un partenariat solide fondé sur le respect mutuel, l'échange culturel et la coopération économique durable.

Le Général d'Armée Chanegriha assiste en République de Corée à une exhibition aérienne dans le cadre de l'ADEX-2025

Le Général d'Armée Said Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a assisté, dimanche en République de Corée, à une exhibition aérienne organisée dans le cadre des activités de l'Exposition internationale d'aérospatial et de défense "ADEX-2025" de Séoul, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

"Dans le cadre de sa visite officielle en République de Corée, Monsieur le Général d'Armée Said Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a assisté, aujourd'hui 19 octobre 2025, à une exhibition aérienne organisée dans le cadre des activités de l'Exposition internationale d'aérospatial et de défense +ADEX-2025+ de Séoul, l'un des événements mondiaux majeurs consacrés aux industries aéronautiques et de défense de pointe", précise la même source.

Le Général d'Armée, accompagné de cadres de l'ANP, "a suivi une démonstration aérienne exécutée par des unités des forces aériennes coréennes, comprenant des manœuvres aériennes et des formations synchronisées d'avions de combat", indique le communiqué.

Il s'est entretenu avec le Général d'Armée Son Seok-rak, commandant des Forces aériennes des Forces armées de la République de Corée, "qui a salué la place importante qu'occupe l'Algérie sur la scène militaire et son engagement à suivre les évolutions de la défense à l'échelle mondiale".

Il a également remercié le Général d'Armée "pour avoir honoré l'invitation et pour sa participation active à cet évènement d'envergure mondiale".

"Cette visite témoigne de l'intérêt qu'accorde le Haut Commandement de l'ANP à se mettre au diapason des évolutions technologiques mondiales, et s'inscrit dans la démarche stratégique de modernisation des systèmes de défense et de renforcement des capacités nationales, conformément aux exigences du monde actuel", conclut le communiqué.

Chaib préside la cérémonie de lancement d'un timbre-poste commémorant la Journée nationale de l'émigration

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib a présidé, dimanche à Alger, en compagnie de MM. Abdelmalek Tacherift et Sid Ali Zerrouki, respectivement ministres des Moudjahidine et des Ayants-droit, et de la Poste et des Télécommunications, la cérémonie de lancement et d'oblitération premier jour illustré du timbre-poste dédié à la Journée nationale de l'émigration, marquant le 64e anniversaire des massacres du 17 octobre 1961 à Paris.

Chaib a précisé que l'émission de ce timbre-poste s'inscrit dans le cadre des activités prévues par le programme national commémorant cet évènement profondément ancré dans la mémoire nationale, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune n'a eu de cesse d'honorer à travers ses hautes décisions.

Il s'agit là, poursuit le secrétaire d'Etat, d'"une tradition symbolique et morale que notre pays s'emploie à perpétuer depuis les premières années de l'indépendance, en reconnaissance du rôle déterminant que notre communauté à l'étranger a constamment joué dans le processus de libération contre le colonialisme, et en témoignage de l'attention constante que l'Etat algérien porte à cette catégorie".

Lors de cette cérémonie, tenue au siège du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires

africaines, M. Chaib a indiqué que ce timbre-poste a été conçu en étroite collaboration avec plusieurs secteurs, notamment les ministères des Moudjahidine et des Ayants-droit, de la Poste et des Télécommunications et de la Culture et des Arts, ce dernier représenté par l'Ecole supérieur des beaux-arts (ESBA), tout en veillant à "intégrer fidèlement les multiples dimensions symboliques, historiques et temporelles que revêt cette commémoration et en tenant compte des évolutions socioéconomiques de notre communauté nationale à l'étranger".

Tout en reconnaissant la portée symbolique et la profonde signification de cette commémoration, le secrétaire d'Etat a estimé que "ce geste ne saurait exprimer pleinement toute la reconnaissance due à notre communauté et à ses sacrifices au service et à la défense de la patrie au fil des années", mais qu'il traduit néanmoins, "l'engagement ferme de toutes les institutions de l'Etat, au plus haut niveau, à défendre les intérêts de nos concitoyens établis à l'étranger".

SEYBOUSE times
Quotidien indépendant d'informations générales

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'UFC lance la première formation nationale en anglais médical en ligne

En partenariat avec l'Université des sciences de la santé Dr Youcef khatib, l'Université de la Formation Continue (UFC) de Didouche Mourad a lancé, samedi, un programme inédit de licence en anglais médical à distance, destiné à près de 9 000 étudiants répartis sur l'ensemble du territoire national. Cette initiative s'inscrit dans la politique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à renforcer la place de l'anglais dans les formations universitaires, notamment dans les domaines scientifiques et médicaux.

Le lancement officiel de cette

nouvelle formation s'est déroulé en présence du professeur Yahia Djafri, recteur de l'Université de la Formation Continue de Didouche Mourad, et du professeur Merzoug Guernout, recteur de l'Université des sciences de la santé.

Au cours de la cérémonie, les responsables ont présenté la plateforme numérique dédiée à ce cursus et expliqué son fonctionnement, permettant aux étudiants de suivre leurs cours intégralement à distance, tout en garantissant des examens en présentiel. Cette approche hybride vise à concilier la flexibilité de l'enseignement en ligne et la rigueur académique du contrôle présentiel.

Le professeur Djafri a souligné que ce programme représente « une étape stratégique dans la généralisation de l'usage de l'anglais au sein de l'université algérienne », en cohérence avec la vision du ministère qui encourage l'ouverture linguistique et l'excellence académique.

L'enseignement à distance au service de la qualité et de l'inclusion

De son côté, le professeur Guernout a mis en avant les atouts de l'enseignement à distance dans ce type de formation, estimant qu'il « permettra d'élargir l'accès à l'apprentissage tout en assurant une qualité pédagogique élevée, grâce à des plateformes numériques conçues et développées par les universités algériennes elles-mêmes ».

Ce programme de licence en anglais médical illustre donc la transformation numérique en cours dans l'enseignement supérieur en Algérie. Il ouvre de nouvelles perspectives pour les étudiants souhaitant maîtriser une langue désormais essentielle dans la recherche scientifique, la médecine et les échanges internationaux.

Par cette initiative, les universités algériennes confirment leur volonté d'adapter leurs formations aux standards mondiaux et de doter les étudiants des compétences linguistiques et technologiques indispensables à la réussite dans les carrières scientifiques du XXIe siècle.

Lancement du 1er hôpital de traitement de l'addiction :

Une nouvelle étape dans la prise en charge

Lors d'une déclaration publique, le docteur Mohamed Chakkali a affirmé que le lancement du premier hôpital spécialisé dans le traitement de l'addiction marque « le début d'une nouvelle étape dans le renforcement de la prise en charge des maladies psychiques et chroniques ». Selon lui, cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale du ministère de la Santé visant à moderniser la psychiatrie publique, à répondre à la hausse des cas d'addiction et à améliorer la qualité du suivi thérapeutique.

Le Dr Chakkali a souligné que cette démarche « n'est pas seulement médicale, mais aussi humaine et sociale », rappelant que la lutte contre les addictions exige une approche globale alliant traitement médical, soutien psychologique et réinsertion sociale. Il a précisé que cette nouvelle structure représente une réponse concrète aux difficultés croissantes rencontrées par les patients souffrant d'addiction, de troubles mentaux ou de maladies chroniques souvent marginalisées.

Former, structurer et anticiper : Les priorités du ministère de la Santé

Le responsable a rappelé que la formation des spécialistes en pédopsychiatrie n'a débuté que récemment, en 2018, et que le pays ne compte encore qu'une centaine de pédopsychiatres, un chiffre insuffisant pour faire face aux besoins grandissants de la population.

Face à cette réalité, le ministère s'emploie à renforcer la formation du personnel médical et paramédical, tout en créant de nouvelles unités d'addictologie au sein des hôpitaux publics.

Dr Chakkali a également évoqué la nécessité d'une approche multisectorielle, impliquant la santé, l'éducation, les affaires sociales et la société civile, afin de prévenir les conduites addictives dès le plus jeune âge. Il a révélé que plus d'un million de patients se présentent chaque année dans les structures de santé mentale du pays, un chiffre qui témoigne, selon lui, « de l'urgence d'élargir l'offre de soins spécialisés et d'améliorer l'accompagnement psychologique des malades ».

Pour le docteur Mohamed Chakkali, la création de ce premier hôpital spécialisé dans le traitement de l'addiction « n'est pas simplement une avancée médicale, mais un tournant sociétal ».

Elle symbolise, selon lui, la volonté des pouvoirs publics de rompre avec la stigmatisation des malades psychiques et dépendants, et de leur offrir des soins adaptés, humains et continus. Cette initiative, conclut-il, « ouvre la voie à une nouvelle ère » pour la santé mentale en Algérie, une ère fondée sur la dignité, la prévention et l'espoir de guérison.

Vidéo polémique de « préparation mortuaire » :

La justice tranche pour l'infirmière tiktokeuse

Le tribunal d'El Harrach a rendu son verdict ce dimanche dans l'affaire de l'infirmière de l'hôpital Salim Zemirli, dont la vidéo sur TikTok, montrant la préparation du corps d'une personne décédée, avait suscité une vague de controverse.

La prévenue, qui était sous contrôle judiciaire, a été condamnée à trois mois de prison avec sursis et à une amende de 20 000 dinars algériens. Elle devra également verser 100 000 DA de dommages et intérêts à la partie civile, l'hôpital Salim Zemirli, et un dinar symbolique à l'agent judiciaire du Trésor public.

Une vidéo filmée à l'hôpital à l'origine de l'action judiciaire

L'action publique avait été engagée suite à une plainte déposée par l'hôpital Salim Zemirli d'El Harrach, après la large diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo montrant la jeune infirmière, employée à l'hôpital, documentant les procédures de préparation mortuaire du corps d'un défunt.

Dans sa vidéo, l'infirmière, âgée de 24 ans, affirmait vouloir transmettre un message de sensibilisation sur

la destinée de chaque être humain et sur la nécessité de s'assurer une « bonne fin ». Cependant, la vidéo a provoqué un tollé, la plupart des commentaires dénonçant la violation de la dignité du défunt, du secret professionnel et de l'éthique du métier d'infirmier.

Réaction du ministère de la Santé

Le Ministère de la Santé a réagi en publiant un communiqué officiel condamnant fermement ces « comportements individuels » et ces « actes jugés inhumains, totalement contraires à nos valeurs humaines et religieuses, ainsi qu'aux principes fondamentaux de la profession infirmière et de la noble mission du secteur de la santé ».

Le ministère a réitéré son engagement à respecter scrupuleusement l'honneur des morts et l'éthique professionnelle, assurant qu'il ne tolérerait aucun manquement portant atteinte à la réputation du secteur.

L'infirmière a été immédiatement suspendue, puis soumise à une enquête sécuritaire avant d'être déférée devant le procureur de la République près le tribunal d'El Harrach. Elle a été jugée selon la procédure de comparution immédiate pour « atteinte à la dignité du défunt » en vertu du code pénal algérien.

Réunion de coordination entre les ministères de l'Intérieur et de l'Habitat pour établir les listes du programme des logements

Les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire ont tenu une réunion de coordination avec les walis, par visioconférence, consacrée à l'établissement des listes du programme des logements à distribuer au profit des citoyens à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Cette réunion, tenue mardi au siège du ministère de l'Intérieur, a été supervisée par le Secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Mahmoud Djamaa et le Secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Said Attia, précise-t-on de même source.

Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur "la nécessité d'assurer toutes les conditions nécessaires au niveau des sites concernés par la livraison des logements aux citoyens et citoyennes", conclut le communiqué.

Le fonctionnement des services publics au centre d'une réunion du ministre de l'Intérieur avec les cadres du secteur

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé, samedi, une réunion avec les cadres du secteur, portant sur un ensemble d'orientations relatives au fonctionnement des services publics et autres, liées aux différents chantiers du secteur, indique un communiqué du ministère.

M. Sayoud a rappelé, lors de cette réunion tenue au siège du ministère au Palais du gouvernement, "les priorités de l'action sectorielle issues des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant le suivi des affaires des citoyens et l'interaction urgente avec eux, outre le soutien total à la dynamique économique actuelle, notamment en ce qui concerne le renforcement de la cadence des exportations", précise la même source.

A ce propos, le ministre a souligné "l'étroite corrélation entre les dossiers sectoriels dans leurs différents volets, et les affaires quotidiennes du citoyen", insistant sur la nécessité de "redoubler d'efforts en vue d'améliorer la performance et répondre ainsi aux aspirations des citoyens".

Pour atteindre cet objectif, M. Sayoud a mis en avant l'importance du "suivi sur le terrain du fonctionnement des services publics locaux en lien direct avec le citoyen, et de remédier immédiatement aux dysfonctionnements constatés, notamment en matière de santé de proximité, d'éducation et d'approvisionnement".

Concernant l'alimentation en eau, le ministre a estimé nécessaire de "veiller à garantir l'approvisionnement en eau avec le plus haut niveau de rigueur et de discipline", soulignant l'impératif pour les autorités locales "d'informer le citoyen au préalable de toute perturbation ou modification du programme du service public via tous les supports disponibles".

Dans ce contexte, le ministre accorde "une importance majeure à la priorité donnée aux wilayas du Sud, à travers la prise de mesures adaptées aux spécificités des différentes régions, et une approche prospective que les responsables locaux doivent adopter pour éviter toute perturbation de l'approvisionnement en eau".

Il a également insisté sur "le suivi et l'accélération de la cadence des projets de routes, notamment au niveau des wilayas du Sud, et la nécessité de prendre des mesures conjoncturelles qui garantissent la fluidité du trafic routier durant la période de réalisation de ces projets".

Evoquant la prise en charge des préoccupations des citoyens, M. Sayoud a appelé que "la garantie de la sérénité publique est en tête des priorités sectorielles", soulignant que "malgré l'efficacité dont font preuve les services de sécurité dans la lutte contre les formes de violence sociale, des mesures d'appui seront mises en oeuvre afin d'intensifier la présence sécuritaire, notamment dans les périmètres des structures scolaires et universitaires".

"Toute atteinte à la sécurité du citoyen et à la sérénité publique sera traitée avec fermeté, en veillant à l'application stricte des lois de la République", a-t-il mis en garde.

Concernant les accidents de la circulation, le ministre a souligné l'importance "d'activer davantage les mesures légales et réglementaires pour une meilleure maîtrise de la sécurité routière et la réduction du nombre de ces accidents".

Dans le cadre des efforts visant à améliorer la prise en charge des citoyens, le ministre a insisté sur l'importance de "'maintenir un dialogue permanent avec les élus, en tant que représentants du peuple", rappelant "les instructions du président de la République concernant l'impératif de consacrer des séances périodiques à l'accueil des députés", qu'il considère comme "des espaces propices à une consultation constructive et à l'échange de points de vue pour traiter les questions liées aux affaires locales et renforcer la cadence du développement".

S'agissant de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, M. Sayoud a donné "des instructions strictes pour aller de l'avant sans délai dans la mise en oeuvre des conclusions de la dernière rencontre dédiée aux problématiques liées à la propreté publique et à l'amélioration urbaine", appelant à "procéder à un recensement précis de la situation de prise en charge de cet aspect à travers l'ensemble des wilayas du pays".

Lors de cette rencontre, le ministre a également accordé une attention particulière aux questions liées au secteur des transports, rappelant "les engagements à concrétiser dans le domaine de la promotion et de la modernisation du secteur", et donnant une série d'instructions visant à "améliorer les services de transport ferroviaire".

Dans ce sillage, il a mis l'accent sur la nécessité de "pallier certaines lacunes constatées, comme les retards accusés par les trains et les pannes récurrentes affectant le bon déroulement du programme de transport ferroviaire".

A cet effet, le ministre a fixé un délai d'un mois "pour remédier à cette situation et honorer l'engagement pris envers les citoyens en matière de qualité de service", annonçant la tenue prochaine d'une "réunion d'évaluation consacrée à ce dossier, qui comportera également un point sur l'état d'avancement des ateliers de maintenance des trains Coradia".

Concernant le renforcement du transport aérien domestique, M. Sayoud a salué les efforts déployés qui ont abouti, a-t-il dit, à "un programme renforcé qui sera lancé dès le 26 octobre courant", appelant à "accorder tout l'accompagnement nécessaire pour la réussite de la saison du tourisme saharien".

Il s'est, également, félicité "des résultats réalisés dans le domaine du transport maritime, aussi bien pour le transport des voyageurs que celui des marchandises", réaffirmant sa volonté de "poursuivre les réformes engagées dans ce secteur stratégique" et d'adopter "une stratégie compétitive et attractive pour les opérateurs économiques, en soutien à la politique nationale de promotion des exportations".

Abordant le dossier du transport terrestre, le ministre a insisté sur "le suivi rigoureux du dossier d'importation des bus de transport de voyageurs, en coordination avec les secteurs concernés, en vue de la mise en oeuvre du calendrier fixé, dans les délais impartis, et concrétiser ainsi l'engagement lié au remplacement et au retrait des bus vétustes du parc national", conclut le communiqué.

Hamlaoui reçoit le représentant du CICR en Algérie

La présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Mme Ibtissem Hamlaoui, a reçu, dimanche à Alger, le représentant du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en Algérie, M. Lorenzo Caraffi, indique un communiqué de la même instance.

Cette rencontre a été consacrée au bilan de la coopération entre les deux instances pour l'année 2025 et au programme d'action qui sera établi pour l'année prochaine, selon la même source.

Lancement d'une plateforme numérique pour la commercialisation des produits des femmes rurales

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a annoncé, jeudi à Alger, le lancement d'une plateforme numérique dédiée à la commercialisation des produits des femmes rurales et des familles productives.

Présidant la cérémonie de célébration de la Journée internationale des femmes rurales (15 octobre), la ministre a précisé que, dans le cadre des efforts déployés par son secteur pour soutenir et accompagner la femme rurale dans la création d'activités génératrices de revenus, et pour faciliter son accès au monde de l'entrepreneuriat, une plateforme numérique dédiée à la commercialisation des produits des femmes rurales et des familles productives a été lancée".

Après avoir précisé que "cette plateforme vise à faciliter la commercialisation des produits des femmes rurales et à leur permettre d'accéder à des marchés plus importants au niveau national", Mme Mouloudji a souligné que cette plateforme numérique "offre un espace de réseautage et de collaboration entre femmes", ce qui "favorisera le développement des savoir-faire, l'échange d'expertises et l'amélioration de la qualité des produits, augmentant ainsi les chances de réussite".

La ministre a, dans ce cadre, rappelé que son département "accorde une attention particulière à la femme, notamment dans les zones rurales et sahariennes, à travers les programmes sociaux, l'autonomisation économique et la promotion de l'esprit entrepreneurial", soulignant que "le programme national dédié à la femme rurale figure en tête des dispositifs mis en place à cet effet".

A cette occasion, une exposition de produits réalisés par des femmes rurales a été organisée, mettant en lumière leur créativité dans différents métiers liés à l'artisanat.

Cette rencontre a également été marquée par une minute de silence observée à la mémoire des Martyrs des massacres du 17 octobre 1961.

Fin du cash en 2028 :
La Banque d'Algérie place les citoyens devant le fait accompli

Le compte à rebours est lancé. D'ici 2028, l'Algérie ambitionne d'en finir avec les transactions en argent liquide pour basculer vers une économie totalement numérisée. Un cap historique que la Banque d'Algérie entend franchir à travers une stratégie nationale claire et ambitieuse.

Dans un entretien accordé à l'APS, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, a détaillé les grandes lignes de cette transformation majeure, qui vise à moderniser le système financier tout en renforçant la résilience économique du pays.

Vers la fin du cash : La Banque d'Algérie trace la route d'une économie 100 % numérique d'ici 2028

Installé en 2024 et présidé par le Gouverneur de la Banque d'Algérie, le Comité national des paiements (CNP) incarne la colonne vertébrale de cette transformation historique. Cette instance regroupe des acteurs clés du paysage financier et sécuritaire national :

•Algérie Poste
•La Direction générale de la sécurité intérieure
•La Sûreté nationale
•La Gendarmerie nationale
•L'Association des banques et établissements financiers (ABEF)

Sa mission consiste à moderniser les moyens de paiement et observer leur évolution en Algérie. Tout en suivant les innovations dans le domaine des paiements électroniques. « Cette feuille de route s'inscrit dans une vision globale visant la digitalisation totale du système bancaire et la bancarisation des transactions économiques« , précise Salah Eddine Taleb.

La loi monétaire et bancaire: Fondement juridique d'une nouvelle ère

Adoptée en 2023, la nouvelle loi monétaire et bancaire constitue le socle des réformes économiques engagées par les pouvoirs publics. Ce texte fondamental ouvre le système de paiement à de nouveaux acteurs :

•Les prestataires de services de paiement (PSP)
•Les banques digitales
•Les banques islamiques
•Les banques d'affaires
•La monnaie numérique de banque centrale (MNBC)

« C'est un pas décisif vers une économie plus moderne, plus inclusive et plus sécurisée« , souligne le Gouverneur. Plusieurs textes d'application ont déjà été promulgués pour encadrer l'activité de ces nouveaux opérateurs. Accélérant la mise en œuvre concrète de cette réforme structurelle.

Résilience économique et conformité internationale: Les autres fronts de la modernisation

Par ailleurs, la transformation du système financier s'appuie sur une économie algérienne qui a fait preuve d'une « forte résilience » face aux crises mondiales successives. La Banque d'Algérie a pris des mesures rapides et adaptées, notamment la baisse du taux directeur et l'assouplissement des normes prudentielles, pour stimuler le financement de l'économie.

Parallèlement, l'Algérie réalise des progrès significatifs dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Sous la supervision du Comité de coordination nationale institué auprès de la Banque d'Algérie, le pays a mis en œuvre le plan d'action du GAFI. Ces efforts, salués par les experts du Joint Group, « ouvrent la voie à une sortie prochaine de l'Algérie de la liste de surveillance du GAFI ».

« L'objectif n'est pas seulement de digitaliser les paiements, mais de transformer en profondeur la culture financière du pays« , affirme le Gouverneur de la Banque d'Algérie. Avec un cadre légal modernisé, une stratégie claire et des institutions mobilisées, l'Algérie se prépare à franchir le cap décisif des transactions sans cash d'ici 2028. Une mutation qui engage bien au-delà de la simple technique financière. Mais qui implique une évolution des mentalités et des pratiques économiques de toute une nation.

7 millions de m² exportés :
L'Afrique, nouveau terrain de conquête pour ce produit algérien

Depuis le début de l'année, l'usine Knauf Algérie, implantée à Benfreha (Oran), a franchi un nouveau cap dans son aventure africaine. Plus de 7 millions de mètres carrés de plaques de plâtre ont été exportés vers dix-sept pays du continent. Une réussite industrielle qui illustre la montée en puissance du « made in Algeria » hors hydrocarbures.

Présente au Salon international BatiWest 2025 à Oran, Knauf Algérie a révélé l'ampleur de ses exportations vers plusieurs destinations africaines, notamment la Libye, la Mauritanie, la Côte d'Ivoire ou encore la République centrafricaine. Les expéditions s'effectuent via le port d'Arzew, mais aussi par voie terrestre, signe d'une logistique désormais bien huilée.

« Ces performances s'inscrivent dans le cadre du soutien de l'État à l'exportation hors hydrocarbures », a expliqué Nassima Belkheir, responsable de la formation au sein de l'entreprise. Cette dynamique, selon elle, s'accompagne d'une stratégie ambitieuse. Élargir le réseau de distribution du plâtre algérien à de nouveaux marchés africains.

Knauf Algérie : 7 millions de mètres carrés de plaques de plâtre exportés vers 17 pays d'Afrique

Chaque année, Knauf Algérie sort de ses lignes plus de 38 millions de mètres carrés de plaques de plâtre et 600.000 tonnes de plâtre, sans compter la fabrication de profilés métalliques destinés au bâtiment. Tous ces produits sont conçus localement, par des compétences algériennes, confirmant la maturité technologique et humaine de la filiale.

L'entreprise s'impose ainsi comme un acteur clé du secteur du bâtiment et un modèle d'intégration industrielle. Une partie des produits exposés à BatiWest, auparavant importés, sont désormais fabriqués en Algérie, une évolution qui illustre la volonté du pays de réduire sa dépendance aux importations tout en stimulant l'emploi local.

Miser sur la formation pour consolider l'avenir du secteur: Une production 100 % locale portée par le savoir-faire national

Au-delà de la production, Knauf Algérie investit massivement dans la formation des professionnels du bâtiment. Chaque année, plus de 2.500 stagiaires (architectes, artisans ou techniciens) bénéficient de formations en partenariat avec des universités, des centres de formation et des associations.

Ces sessions se déroulent dans les trois centres de formation de l'entreprise, à Oran, Sétif et Alger, ainsi qu'à travers une caravane mobile qui parcourt les 58 wilayas du pays. Objectif, diffuser les techniques de construction innovantes et renforcer les compétences locales dans un secteur en pleine mutation.

Le Salon BatiWest, organisé au Centre des conférences Mohamed Benahmed à Oran, réunit cette année près de 120 exposants nationaux et internationaux. Knauf y présente une gamme complète de systèmes destinés aussi bien aux nouveaux projets qu'aux travaux de rénovation, reflétant la diversité et la modernité de l'offre algérienne dans le domaine de l'habitat.

Exportation de gaz vers l'Europe centrale :
La République Tchèque mise à nouveau sur l'Algérie

La compagnie nationale algérienne des hydrocarbures, Sonatrach, a annoncé la signature d'un nouvel accord avec la compagnie tchèque ČEZ, portant sur l'extension de son contrat actuel de fourniture de gaz à destination de la République Tchèque.

Cette prolongation, d'une durée d'un an à compter du 1er octobre 2025, illustre la volonté de l'Algérie de consolider sa position sur le marché énergétique européen.

Cet accord prévoit la livraison continue de gaz naturel via le gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie, un axe stratégique pour l'approvisionnement de l'Europe Centrale.

Selon le communiqué officiel de Sonatrach, cette initiative répond à une demande croissante de gaz sur le marché européen et renforce la visibilité de l'Algérie dans le paysage énergétique international.

Algérie – République Tchèque : Une dynamique de coopération bilatérale élargie

La prolongation du contrat avec ČEZ ne se limite pas à la fourniture énergétique. Elle s'inscrit dans une stratégie plus large visant à consolider les relations économiques entre l'Algérie et ses partenaires internationaux. En renforçant ses liens avec la République Tchèque, Sonatrach montre sa capacité à étendre la coopération économique bilatérale au-delà du secteur énergétique. Ouvrant la voie à de nouvelles opportunités dans différents domaines.

Cette initiative illustre également la stratégie d'exportation algérienne, qui combine stabilité des approvisionnements et renforcement de la présence sur des marchés clés de l'Europe Centrale. L'Algérie se positionne ainsi comme un acteur fiable dans un contexte européen marqué par une demande accrue en énergie.

Ce qu'il faut retenir de l'accord Sonatrach – ČEZ

Voici les principaux points du contrat signé entre Sonatrach et la compagnie tchèque ČEZ :

•Extension du contrat de fourniture de gaz naturel pour un an, à compter du 1er octobre 2025.
•Livraison via le gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie.
•Consolidation de la position de l'Algérie sur le marché tchèque.
•Contribution à la satisfaction de la demande croissante de gaz naturel en Europe Centrale.
•Renforcement des liens économiques bilatéraux entre l'Algérie et la République Tchèque.

La signature de cet accord marque une étape importante pour Sonatrach. Qui affirme ainsi son rôle central dans l'exportation énergétique et la diversification de ses partenariats internationaux. Elle témoigne aussi de la stratégie algérienne de sécurisation de ses marchés d'exportation. Tout en participant activement à la stabilité énergétique européenne.

Annaba célèbre deux Journées internationales celles de la nutrition et des femmes rurales

S.Y

À l'occasion des Journées internationales de la nutrition et des femmes rurales, la direction des services agricoles de la wilaya d'Annaba a organisé une cérémonie commémorative à l'École de formation en pêche maritime d'Annaba. L'événement a réuni de nombreux acteurs du secteur agricole, des représentants institutionnels, ainsi que des productrices locales venues exposer leurs savoir-faire. Plusieurs stands agricoles et expositions de produits du terroir ont mis en valeur la richesse et la diversité de la production locale : miel, huile d'olive, légumes bio, produits laitiers artisanaux et autres spécialités régionales. Au-delà de la valorisation des produits agricoles, cette journée a surtout rendu hommage à la femme rurale, véritable pilier du développement agricole et de la sécurité alimentaire. Plusieurs femmes ont été honorées pour leur contribution essentielle à la promotion de l'agriculture durable et à la préservation des traditions rurales. Les organisateurs ont rappelé que cette double célébration vise à sensibiliser à l'importance d'une alimentation saine et équilibrée, tout en soulignant le rôle central de la femme dans le développement économique et social des zones rurales.

Cette initiative vise à soutenir la production locale, encourager l'entrepreneuriat féminin et renforcer la résilience du secteur agricole face aux défis climatiques et économiques.

ANNABA / EL HADJAR

Attribution de 115 logements publics locatifs au grand bonheur des bénéficiaires

S.Y

Que de youyous, sourires et d'explosion de joie observés, hier dimanche à la salle omnisports ''Dridi Mokhtar'' de la commune d'El Hadjar, une ambiance empreinte d'émotion, où s'est tenue la cérémonie officielle d'attribution des logements publics locatifs au profit de 115 bénéficiaires issus de la commune d'El Hadjar. Sous la supervision des autorités locales, la séance a été marquée par le déroulement de la traditionnelle opération de tirage au sort permettant de déterminer les emplacements des logements attribués. La cérémonie s'est déroulée en présence du directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, du directeur du logement, du chef de daïra d'El Hadjar, ainsi que du président de l'Assemblée populaire communale. Pour garantir la transparence et la régularité de l'opération, le tirage a été encadré par un huissier de justice, accompagné des représentants de l'OPGI, des services de la

daïra, des élus et des agents communaux, ainsi que des forces de sécurité et de la protection civile. Cette journée marque une étape importante dans la politique locale de distribution de logements, offrant à de nombreuses familles la joie tant attendue d'accéder à un toit décent. À l'issue de la cérémonie, les autorités ont adressé leurs félicitations aux nouveaux bénéficiaires, tout en réaffirmant leur engagement à poursuivre les efforts pour répondre aux besoins en logement dans la région d'El Hadjar.

Visite d'inspection et suivi de proximité des infrastructures sportives de la commune d'Annaba

Imen.B

Dans le cadre du suivi des activités sportives et culturelles, le vice-président chargé de la culture, du tourisme et des sports a effectué, hier, une visite d'inspection de plusieurs infrastructures sportives relevant de la commune. Parmi les sites visités figure le stade de tennis ''Boutala Rabah'', où l'élu a pu constater l'état actuel des installations, évaluer les besoins en maintenance et en amélioration, et s'assurer du bon fonctionnement des équipements destinés aux jeunes sportifs après une rencontre avec les responsables des clubs sportifs concernés. Au cours de cette sortie, le responsable communal a tenu plusieurs rencontres avec les gestionnaires et représentants des associations sportives locales. Ces échanges ont permis d'aborder les principales préoccupations des clubs, notamment en matière d'entretien et de rénovation des installations, de soutien matériel et logistique, et de promotion des disciplines sportives au niveau local. Les discussions ont débouché sur des propositions concrètes visant à améliorer les conditions de pratique sportive,

encourager les jeunes talents et renforcer la participation citoyenne à la vie sportive de la commune. A ce titre, il est prévu le lancement d'une campagne de nettoyage et de maintenance. Au terme de la visite, il a été convenu décidé de programmer une vaste campagne de nettoyage et de réhabilitation touchant l'ensemble des terrains et équipements sportifs communaux. Cette opération vise à garantir un environnement sain, attractif et conforme aux normes pour la pratique des activités physiques et sportives.

Cette démarche s'inscrit dans la volonté des autorités locales de valoriser les infrastructures sportives, d'en faire un levier de cohésion sociale et de développement local, et de renforcer la place du sport dans la vie quotidienne des citoyens.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION

''BENMOSTEFA BENAOUDA''

En prévision de l'accueil des élèves transférés, grand nettoyage de l'école primaire ''Chabi Abdelallah''

Imen.B

Une importante opération de nettoyage et de mise en état a été menée, hier, à l'école primaire ''Chabi Abdelallah'', située dans la nouvelle ville Benmostefa Benaouda. Cette initiative, supervisée par les autorités locales de ladite circonscription, a mobilisé plusieurs intervenants, notamment les équipes de la société de gestion du centre d'enfouissement technique d'Annaba en collaboration avec les services municipaux et le personnel éducatif. Le but était de garantir un environnement propre, sain pour l'accueil des élèves transférés depuis l'école Bounouba Ali Ben Saïd, conformément à la nouvelle répartition scolaire décidée par la direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba. Les travaux ont concerné le nettoyage complet des cours et des salles de classe, la collecte et l'évacuation des déchets vers le centre de traitement, la désinfection des espaces communs, le rafraîchissement des abords extérieurs pour garantir une meilleure sécurité et hygiène. Cette opération s'inscrit dans une démarche globale d'entretien et d'amélioration des établissements scolaires de la région, afin d'offrir aux enfants des conditions d'apprentissage optimales dès la reprise des cours. Les habitants de la cité et les parents d'élèves ont salué cette initiative, soulignant l'importance de telles actions pour préserver la propreté des écoles et valoriser l'effort collectif en faveur de l'éducation nationale.

Fatima Beddar, symbole oublié des massacres du 17 octobre 1961 à Paris

Imen.B

Une enfant de quinze ans, victime de la répression policière contre la manifestation algérienne

Le 17 octobre 1961 reste gravé dans les mémoires comme l'une des pages les plus sombres de l'histoire de France. Ce soir-là, la police parisienne a réprimé dans le sang une manifestation pacifique organisée par des Algériens protestataires contre un couvre-feu discriminatoire. Parmi les victimes de cette tragédie, figure le nom de Fatima Beddar, une lycéenne de quinze ans qui allait devenir la plus jeune martyre de ces massacres oubliés.

Une vie promise, une vie interrompue

Fatima Beddar était une élève du collège commercial et industriel féminin de Stains. Comme des milliers d'Algériens résidant en France, elle avait décidé de

participer à cette manifestation pacifique qui devait exprimer l'opposition à des mesures coercitives jugées injustes. Ce choix, acte de civisme et de courage pour une adolescente, lui coûtera la vie. Arrêtée par les forces de l'ordre, battue et torturée, Fatima sera assassinée, puis son corps sera jeté dans la Seine, comme tant d'autres victimes de cette répression brutale.

L'attente insoutenable et la découverte macabre

Après la disparition de Fatima, ses parents se lancèrent dans une quête désespérée. Chaque matin, son père parcourait les rues de Paris dès l'aube, le cœur rongé par l'angoisse et la douleur. Sa mère, elle aussi, sillonnait inlassablement les trajets habituels de sa fille, espérant contre tout espoir la retrouver vivante. Quatorze jours d'incertitude et de souffrance s'écouleront avant que le père ne revienne avec deux objets poignants : le cartable de Fatima et sa montre, retrouvés sur les rives du canal.

C'est le 31 octobre 1961, exactement deux semaines après sa mort, que des ouvriers chargés du nettoyage des écluses du canal Saint-Denis firent une découverte macabre : le corps de Fatima, accroché à la grille métallique, serrant toujours son cartable contre elle. La jeune fille n'avait jamais eu la chance de grandir, d'étudier, de réaliser ses rêves d'adolescente.

Une mémoire enfin restituée

Pendant plus de quarante ans, Fatima Beddar demeurera une victime anonyme parmi tant d'autres. Ce n'est qu'en 2006 que sa dépouille mortelle a pu être rapatriée à Béjaïa, sa ville natale en Algérie, afin de recevoir une sépulture digne. Son frère, Djoudi, en hommage à sa mémoire et pour préserver l'histoire de sa cadette, a offert le cartable emblématique au Musée du moudjahid de Béjaïa, où il demeure un témoignage poignant de la tragédie du 17 octobre 1961.

Un devoir de mémoire

Le destin de Fatima Beddar incarne les drames humains occultés de cette période sombre. Elle représente non seulement une victime des massacres de 1961, mais aussi le symbole de tous ces jeunes dont les vies ont été fauchées par la violence institutionnelle. Son histoire mérite d'être connue, transmise et honorée, car elle rappelle les dangers de l'oubli historique et l'impérative nécessité du devoir de mémoire.

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba accueille la présidente du Centre culturel italien pour renforcer la coopération académique et culturelle

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de sa stratégie d'ouverture internationale et de consolidation des relations universitaires avec les institutions étrangères, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a eu l'honneur d'accueillir Madame la Docteure Antonia Grande, présidente du Centre culturel de la langue italienne d'Alger. Cette visite s'inscrit dans une démarche de coopération culturelle et académique visant à promouvoir l'enseignement des langues étrangères, notamment de la langue italienne, et à renforcer les échanges entre les deux pays.

Dès son arrivée à la Faculté des Lettres et des Langues, la représentante du centre culturel italien a été chaleureusement accueillie par le professeur Mohamed Manâa, recteur de l'Université Badji Mokhtar, en présence du doyen de la faculté, du chef du département de langue italienne et d'un groupe d'enseignants et d'étudiants. L'ambiance de la rencontre était empreinte de convivialité et d'un profond respect mutuel, reflet de la volonté commune de bâtir des ponts durables entre les deux institutions.

Les discussions qui ont suivi ont porté sur plusieurs axes de coopération, notamment la promotion de l'enseignement de la langue italienne, la formation continue des enseignants, ainsi que la mise en place d'échanges académiques et culturels au profit des étudiants. Les deux parties ont également évoqué la possibilité de développer des projets conjoints tels que des colloques internationaux, des journées d'études linguistiques et des programmes de mobilité académique.

Dans un geste symbolique et hautement apprécié, Madame Antonia Grande a offert aux étudiants du département de langue italienne un ouvrage spécialisé en littérature italienne contemporaine, destiné à enrichir la bibliothèque du département. Ce don, porteur d'une valeur à la fois culturelle et éducative, a été salué comme un signe tangible de l'amitié et de la coopération intellectuelle entre les deux institutions.

La visite a été marquée par le lancement officiel d'une conférence scientifique intitulée « L'italien… une langue qui dépasse les frontières ». Cet événement a réuni un grand nombre d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs passionnés par la langue et la culture italiennes. Les communications présentées lors de cette rencontre ont mis en lumière la place de la langue italienne dans le dialogue interculturel, ainsi que son rôle croissant dans les échanges universitaires et économiques entre l'Algérie et l'Italie.

À travers cette initiative, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba confirme son engagement constant pour la diversité linguistique et culturelle, ainsi que sa volonté d'élargir son réseau de partenariats internationaux. Le recteur de l'université a souligné, dans son allocution, que « l'apprentissage des langues étrangères représente une passerelle essentielle vers la connaissance, la tolérance et la compréhension mutuelle ». Il a également insisté sur la nécessité de renforcer la coopération méditerranéenne dans les domaines de la recherche et de la formation universitaire.

Cette rencontre illustre parfaitement l'esprit d'ouverture qui anime l'Université d'Annaba, institution phare du savoir dans l'est algérien. En multipliant les initiatives de ce type, elle aspire à devenir un véritable pôle d'échanges culturels et scientifiques entre l'Algérie et ses partenaires européens. Pour les étudiants du département d'italien, cet événement représente une source d'inspiration et une occasion unique de se rapprocher de la culture italienne vivante, tout en consolidant leurs compétences linguistiques.

La visite de Madame Grande aura ainsi constitué un moment fort du calendrier académique de l'Université Badji Mokhtar. Elle symbolise une volonté partagée : celle de faire de la langue italienne un vecteur de rapprochement entre les peuples et un outil au service du savoir et du dialogue. Dans un monde où les échanges culturels deviennent un levier essentiel du développement, cette coopération algéro-italienne s'inscrit dans une perspective d'avenir fondée sur le respect, la culture et l'excellence académique.

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police démantèle une bande spécialisée dans le vol par effraction à Drean

Imen.B

Les services de la sûreté de daïra de Drean, relevant de la sûreté de wilaya d'El Tarf, ont réussi au cours de la semaine écoulée à neutraliser un groupe criminel spécialisé dans le vol de domiciles, après une enquête minutieuse ayant conduit à l'arrestation de trois individus impliqués dans plusieurs actes de cambriolage. L'enquête a été ouverte à la suite de deux plaintes déposées par des citoyens, signalant le vol de leurs domiciles par effraction. Les malfaiteurs s'étaient introduits dans les habitations après avoir fracturé les portes, emportant divers appareils électroménagers et objets de valeur. Les investigations approfondies, menées par les enquêteurs de la brigade criminelle, ont permis, grâce à l'exploitation des moyens techniques modernes et sous la supervision du procureur de la république près le tribunal de Drean de déterminer l'identité de trois suspects originaires de la même localité. Ces derniers ont été localisés et interpellés lors d'une opération planifiée, au terme de laquelle les objets volés ont été retrouvés et saisis. Les éléments de la police ont également confirmé que les suspects avaient eu recours à la violence et à des armes blanches au moment de commettre leurs méfaits. Après finalisation des procédures légales d'usage, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal de Drean, pour vol qualifié commis de nuit, avec

effraction, en association et sous menace d'armes blanches. Cette opération témoigne de la vigilance et de l'efficacité des services de sécurité d'El Tarf, déterminés à protéger les citoyens et leurs biens, et à lutter sans relâche contre la criminalité urbaine sous toutes ses formes.

ANNABA / EL BOUNI :

Suivi et régulation du commerce : Sortie de contrôle au marché de gros des fruits et légumes d'Antar

Imen.B

Dans le cadre des activités régulières de suivi et de régulation du marché, une sortie de contrôle a été effectuée à l'aube d'hier au niveau du marché de gros des fruits et légumes d'Antar, relevant de la commune d'El Bouni (wilaya d'Annaba). Cette opération a été menée par une équipe mixte composée d'agents de contrôle des pratiques commerciales et d'un représentant de la Direction de l'Agriculture, dans le but d'évaluer la situation du marché et de veiller au bon déroulement des transactions commerciales. Au cours de cette tournée matinale, et après inspection de plusieurs points essentiels il a été constaté une large disponibilité de variétés de fruits et légumes, notamment les produits de large consommation tels que la pomme de terre, la tomate, l'oignon et la courgette. Les inspecteurs ont procédé à la vérification du respect des lois et instructions en vigueur par les grossistes et agents économiques exerçant sur le site, le contrôle des prix réglementés pour certaines denrées et dont les tarifs sont fixés par les autorités compétentes, l'examen du respect de la liste officielle des prix affichés au public le suivi de la facturation et de la délivrance de reçus conformément à la réglementation commerciale en vigueur. Cette sortie s'inscrit dans le cadre des efforts continus de la direction du commerce et de la promotion des exportations, visant à assurer la transparence des transactions commerciales, protéger le consommateur et prévenir toute forme de spéculation ou de fraude. Les contrôles se poursuivront de manière régulière dans les différents marchés de gros et de détail de la wilaya, afin de garantir la stabilité des prix et le respect des lois commerciales en la matière.

ANNABA / EL HADJAR :

Embouteillages persistants : Un frein à la mobilité et au développement local

Sihem.Ferdjallah

La commune d'El Hadjar fait face à une situation de congestionnement récurrent qui pénalise au quotidien ses habitants. Les heures de pointe deviennent un calvaire pour les automobilistes, les usagers des transports publics et les travailleurs, alors que s'amorce une quête urgente de solutions durables.

Il ressort des témoignages recueillis que plusieurs facteurs convergent vers un même constat : Une infrastructure de circulation routière inadaptée à l'intensité du trafic, un réseau de transport public sous-dimensionné et une absence de régulation efficace aux moments critiques. Dans ce contexte, de nombreux trajets, qui au vu de la distance d'El Hadjar au centre-ville pourraient être effectués en une trentaine de minutes, se voient prolongés d'une heure, voire davantage.

Les habitants soulignent que le transport urbain souffre d'un réel déficit de moyens. Le parc de bus est jugé insuffisant et les lignes existantes ne couvrent pas adéquatement les besoins aux heures de grande affluence. Cette insuffisance amplifie l'usage des véhicules personnels, surchargés à leur tour, et contribue à l'engorgement des voies.

À cela s'ajoute un réseau routier fragilisé par des travaux d'aménagement mal coordonnés ou par l'absence de régulation efficace à certains carrefours. Il a été ainsi rapporté que dans la commune, des feux tricolores sont hors service depuis plusieurs semaines, ce qui génère des ralentissements aggravés et des tensions entre conducteurs.

L'implantation anarchique de certains arrêts de taxis et la prolifération de stationnements en double file ou sauvages bloquent encore la circulation fluide. Le phénomène est renforcé par l'accroissement des véhicules partagés et informels qui cherchent à desservir les secteurs périphériques.

Face à cette réalité, les autorités locales ont initié des réflexions pour désengorger les axes essentiels. Une étude a ainsi été lancée afin d'ouvrir une voie de desserte alternative reliant deux quartiers majeurs, permettant aux automobilistes de contourner les zones les plus congestionnées. Cette initiative témoigne d'une volonté politique de s'attaquer à la source du problème plutôt que de se limiter à des mesures palliatives.

La conséquence directe de ces embouteillages ne se limite pas au simple dépassement des temps de trajet. Elle impacte la productivité des travailleurs, accroît la consommation de carburant, intensifie la pollution atmosphérique et altère la qualité de vie des familles. Les enfants et les jeunes, par exemple, se retrouvent souvent retardés pour rejoindre leurs établissements scolaires, tandis que les usagers des transports publics endurent une attente prolongée dans des conditions inconfortables.

Pour sortir de cette impasse, plusieurs leviers pourraient être activés. Le renforcement du service de transport urbain paraît central. L'augmentation du nombre de bus, l'optimisation des fréquences et l'amélioration de la desserte des zones périphériques sont autant d'actions susceptibles de réduire la pression sur les routes. Un effort parallèle sur la modernisation et la maintenance des infrastructures routières, incluant la remise en marche des feux de signalisation et la régulation du stationnement, est également requis. Enfin, l'ouverture de voies alternatives et la décongestion des axes stratégiques devraient conduire

à une fluidification notable de la circulation.

En conclusion, la commune d'El Hadjar se trouve à un carrefour où la mobilité urbaine représente un enjeu majeur pour son développement. Les embouteillages répétés sont aujourd'hui un obstacle tangible à l'attractivité de la commune, à la qualité de vie de ses habitants et à la compétitivité de la zone. Une démarche concertée, impliquant habitants, transporteurs, collectivités territoriales et administrations, s'impose pour faire de la circulation fluide non seulement un objectif mais une réalité.

Le Pakistan et l'Afghanistan s'entendent sur un nouveau cessez-le-feu après un regain de tensions frontalières

Une première trêve avait volé en éclats au bout de quarante-huit heures quand Kaboul a accusé son voisin, vendredi soir, de frappes ayant tué au moins dix civils, dont deux enfants et trois joueurs de cricket, selon le monde fr.
Après des pourparlers tenus au Qatar, le Pakistan et l'Afghanistan se sont mis d'accord, dimanche 19 octobre, sur une trêve pour tenter de ramener durablement le calme à leur frontière, après une confrontation ayant fait des dizaines de morts.

Au cours de ces négociations commencées samedi à Doha, « les deux parties se sont mises d'accord sur un cessez-le-feu immédiat et l'instauration de mécanismes pour consolider une paix durable et la stabilité », a annoncé, dans un communiqué publié sur X, le ministère des affaires étrangères qatari, saluant « une étape importante qui va contribuer à mettre fin aux tensions à la frontière » entre les deux pays.
Les modalités de cet accord n'ont pas été dévoilées, mais « des réunions de suivi auront lieu dans les prochains jours » entre responsables afghans et pakistanais pour s'assurer de sa mise en œuvre, précise Doha.

Réunion prévue à Istanbul

Après avoir assisté aux pourparlers à Doha, le ministre de la défense pakistanais, Khawaja Asif, a confirmé sur X qu'un accord de cessez-le-feu avait été conclu et a déclaré que les deux parties se réuniraient à nouveau à Istanbul, le 25 octobre. « Nous exprimons notre profonde gratitude aux deux pays frères, le Qatar et la Turquie », qui ont joué le rôle de médiateur, a-t-il ajouté.
« Il a été décidé qu'aucun des deux pays ne mènerait d'acte hostile à l'égard de l'autre, ni ne soutiendrait des groupes menant des attaques contre le gouvernement du Pakistan et s'abstiendrait de cibler les forces de sécurité et des civils », a fait savoir le porte-parole du gouvernement taliban, Zabihullah Mujahid, en publiant sur X une photo des deux ministres de la défense signant un document et se serrant la main.
Après plusieurs jours d'affrontements ayant fait des dizaines de morts et ayant débordé jusqu'à Kaboul, théâtre d'explosions, le calme avait été ramené à la frontière après que les deux parties ont accepté un premier cessez-le-feu, mercredi. Le Pakistan avait affirmé qu'il devait durer quarante-huit heures, mais l'Afghanistan avait estimé qu'il serait en vigueur jusqu'à sa violation par la partie adverse.
De fait, Kaboul a accusé, vendredi soir, son voisin d'avoir rompu cette trêve après des frappes ayant tué au moins dix civils, dont deux enfants et trois joueurs de cricket, dans la province frontalière de Paktika (Est).
Des sources de sécurité pakistanaises ont confirmé des « frappes aériennes de précision sur le sol afghan », visant une organisation armée.
Le gouvernement taliban avait dit se réserver « le droit de répondre », mais avait assuré « s'abstenir de toutes nouvelles actions (…) par respect pour l'équipe de négociateurs ».

La Colombie accuse les Etats-Unis d'avoir violé son espace maritime et tué un pêcheur dans leur lutte contre le trafic de drogue

Depuis début septembre, Washington a mené au moins six frappes sur des embarcations dans des eaux étrangères ou internationales des Caraïbes, tuant au moins 27 personnes. Le président colombien affirme que l'un de ses ressortissants tués n'avait aucun lien avec le narcotrafic, selon le monde fr.

Le déploiement militaire américain dans les Caraïbes continue de susciter la réprobation locale. La Colombie affirme que les États-Unis ont violé la souveraineté de l'espace maritime du pays et tué un pêcheur dans le cadre de leur opération contre les narcotrafiquants.
« Des fonctionnaires du gouvernement américain ont commis un assassinat et violé la souveraineté de nos eaux territoriales », a écrit, samedi 18 octobre, le président de gauche colombien, Gustavo Petro, sur X. « Le pêcheur Alejandro Carranza n'avait aucun lien avec le trafic de drogue, et son activité quotidienne était la pêche », a-t-il souligné, en désignant un Colombien supposément tué en septembre lors d'une attaque des forces américaines contre son embarcation.
Son « bateau dérivait et avait mis son signal de détresse, car il avait un moteur en panne », explique M. Petro, qui réclame « les explications du gouvernement américain ».
Washington a déployé des moyens militaires importants dans les Caraïbes – dont sept navires et des avions de combat furtifs – dans ce que les Etats-Unis présentent comme une lutte contre le narcotrafic, et y a mené depuis début septembre au moins six frappes qui ont tué au moins 27 personnes. La légalité de ces frappes contre des suspects ni interceptés ni interrogés, dans des eaux étrangères ou internationales, fait débat.
« Alejandro Carranza est pêcheur, nous avons grandi dans des familles de pêcheurs (…) ce n'est pas juste qu'ils l'aient bombardé de cette façon. C'est une personne innocente qui partait gagner son pain quotidien », a déclaré Audenis Manjarres, une proche de la victime sur la télévision publique RTVC Noticias. Elle a affirmé avoir reconnu l'embarcation qui apparaît dans des vidéos de l'attaque du 15 septembre diffusées par des médias internationaux.

Deux survivants de frappes renvoyés dans leur pays d'origine

Avant ses déclarations sur Alejandro Carranza, Gustavo Petro avait dit qu'un autre citoyen colombien, ayant survécu à une frappe américaine contre un sous-marin accusé par les Etats-Unis de transporter de la drogue en mer des Caraïbes, était rentré au pays.
Donald Trump avait annoncé, lui aussi samedi, le renvoi de deux survivants d'une frappe américaine dans leur pays d'origine, la

Colombie et l'Equateur. Quatre « narcoterroristes » étaient à bord du sous-marin et deux ont été tués, a écrit le président américain sur son réseau Truth Social.
« Nous avons accueilli le Colombien arrêté dans le narco sous-marin, nous sommes heureux qu'il soit en vie et il sera jugé conformément aux lois », a écrit M. Petro sur X
Donald Trump avait dit, vendredi, qu'un « sous-marin transportant de la drogue » avait été la cible d'une des frappes américaines menées dernièrement dans les Caraïbes et qu'il avait été « construit spécifiquement pour transporter d'énormes quantités de drogue ». Les services du renseignement américain « ont confirmé que ce navire était principalement rempli de fentanyl et d'autres drogues illégales », a-t-il précisé dans sa publication, samedi.

Le Louvre victime d'un « braquage » et fermé pour la journée, annonce la ministre de la culture

D'après une source proche du dossier à l'Agence France-Presse, des bijoux ont été dérobés par plusieurs malfaiteurs en fuite. Rachida Dati affirme qu'il n'y a « pas de blessés à déplorer » et que les « constatations sont en cours », selon le monde fr.
Un « braquage » a eu lieu, dimanche 19 octobre, à l'ouverture du Musée du Louvre, a fait savoir la ministre de la culture, Rachida Dati, sur le réseau social X. « Un braquage a eu lieu ce matin à l'ouverture du Musée du Louvre. Pas de blessés à déplorer. Je suis sur place aux côtés des équipes du musée et de la police. Constatations en cours », a écrit la ministre.

Contacté par l'Agence France-Presse (AFP), son entourage a précisé qu'un ou plusieurs malfaiteurs s'étaient introduits dans le musée mais n'a pas donné de précisions sur un éventuel vol d'objets d'art.
Sollicité, le Musée du Louvre n'était pas joignable dans l'immédiat. Sur le réseau social X, il a cependant confirmé être fermé pour « raisons exceptionnelles ».
D'après une source proche du dossier à l'Agence France-Presse, plusieurs malfaiteurs ont dérobé des bijoux exposés, avant de prendre la fuite. Les faits se sont déroulés, selon les premiers éléments de l'enquête, entre 9 h 30 et 9 h 40. Le montant du butin est en cours d'évaluation. Les malfaiteurs, dont le nombre n'a pas été communiqué pour l'instant, seraient venus en scooter et ont utilisé un monte-charge pour accéder à la salle qui les intéressait. Ils étaient munis de petites tronçonneuses, selon une source policière.

VENEZUELA:

Maduro assure que le plan de défense contre la menace américaine est au point

Le président vénézuélien, Nicolas Maduro, a affirmé samedi 18 octobre que le plan de défense face aux « menaces » des États-Unis était complet, après avoir achevé des exercices militaires dans les quatre régions du pays.

« Aujourd'hui nous avons complété toutes les zones de défense intégrale, dans tous les États du pays. Toutes les entités fédérales sont prêtes », a martelé Nicolas Maduro samedi. Après plusieurs semaines de préparation, le président vénézuélien a annoncé le point final du déroulé de son plan « Indépendance 200 », destiné à défendre le pays contre la menace américaine. Un plan qui, selon le chef de l'État, est soutenu par tous ceux qui désirent la paix, rapporte notre correspondante à Caracas, Alice Campaignolle.

« Une union nationale parfaite, avec nous tous les vénézuéliens et les vénézuéliennes qui aiment leur terre, qui aiment leur belle patrie, nous qui cherchons à gagner via le chemin de la paix, a déclaré Maduro, pour décrire son plan. Récupérer notre patrie, en paix, dans une fusion populaire, militaire et policière. » Le président - depuis 2013 - et ses partisans tentent d'apparaître du côté des pacifistes qui se défendent, en opposition aux Vénézuéliens qui espèrent une intervention étrangère dans le pays pour faire tomber son gouvernement.

INDE:

Les laboratoires sous pression après la mort d'enfants victimes d'un sirop contaminé

Après la mort d'au moins 22 enfants qui avaient ingéré un sirop contre la toux contaminé, New Delhi refuse désormais tout report aux laboratoires pharmaceutiques pour moderniser leurs usines. L'échéance de fin 2025 pour se conformer aux normes de l'OMS est maintenue , selon RFI.

Au moins 22 enfants, majoritairement âgés de moins de cinq ans, sont morts dans l'État du Madhya Pradesh après avoir absorbé un sirop contre la toux. Le produit, vendu sous le nom de Coldrif,

provenait de laboratoires Sresan Pharmaceuticals, basés au Tamil Nadu. Les analyses ont révélé un taux effrayant – près de 45 % – de diéthylène glycol, un solvant industriel, d'une concentration presque 500 fois plus élevée que la limite autorisée.

Invitée sur les plateaux indiens, la pédiatre Neelam Mohan, présidente élue de l'Académie indienne de pédiatrie, a expliqué la cause des décès : « La toxicité du sirop a provoqué une insuffisance rénale aiguë, qui a causé la mort les enfants. » La méfiance s'étend bien au-delà des frontières indiennes. En 2022 et 2023, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a établi un lien direct entre des sirops indiens et la mort de 141 enfants en Gambie, en Ouzbékistan et au Cameroun.

Ces contaminations ébranlent l'ensemble du secteur pharmaceutique indien, selon le docteur Rajib Dasgupta, de l'université Jawaharlal Nehru : « L'enjeu dépasse l'image. C'est la crédibilité de nos fabricants et de nos autorités qui est en cause. » L'industrie pharmaceutique indienne pèse 50 milliards de dollars et domine les exportations mondiales de médicaments. Une vingtaine de grands laboratoires fournissent la planète entière, ce qui vaut à l'Inde son surnom de « pharmacie du monde ».

PRÉSIDENTIELLE AU CAMEROUN:

Le parti de Issa Tchiroma Bakary quitte la commission de recensement des votes

Au Cameroun, il y a eu un incident à la commission de recensement général des votes, dont les travaux ont commencé, vendredi 17 octobre. Le représentant du candidat Issa Tchiroma Bakary - qui revendique une large avance dans les résultats - a claqué la porte de cette instance, samedi, dénonçant par cet acte des irrégularités supposées dans la compilation des résultats de la présidentielle du 12 octobre.

Selon plusieurs témoins, le représentant du FSNC , le parti de Issa Tchiroma Bakary, a vigoureusement dénoncé ce qu'il a qualifié de « fraudes flagrantes » avant de quitter la salle de l'instance, le 18 octobre. L''incident est survenu alors que la commission de recensement général des votes avait déjà achevé la compilation des résultats d'au moins cinq régions : le Sud-Ouest, les trois régions septentrionales et la région de l'Est. Et ce sont justement les procès-verbaux des régions de l'Est et du Sud-Ouest qui ont particulièrement alerté le camp de Issa Tchiroma.

Le représentant du FSNC a alors estimé très élevés les taux de participation à ce scrutin dans ces régions, comparé au reste du pays et des écarts de voix, là aussi, très importants, au bénéfice du président sortant, Paul Biya. Des indices, selon lui, suffisants pour crier à la fraude, même si selon d'autres sources internes à la commission, il a été incapable de produire des procès-verbaux contraires, pouvant soutenir sa protestation.

Au tour du Conseil constitutionnel

Le FSNC parti, les travaux de la commission se sont néanmoins poursuivis et se sont achevés en fin de journée, avec la présence des représentants de tous les autres candidats ayant participé au scrutin. La copie finale des

résultats provisoires de cette présidentielle doit maintenant être transmise aux juges du Conseil constitutionnel. Suivra l'étape du contentieux post-électoral, pour l'examen des recours. Certains appellent à l'annulation pur et simple du scrutin.

Les résultats définitifs de la présidentielle au Cameroun doivent être proclamés au plus tard, dimanche 26 octobre, par le Conseil constitutionnel, seule institution habilitée à le faire.

SEYB
Quotidien indépendant d'infor

ÉQUIPE NATIONALE :

Stage de novembre, le défi international en Arabie ?

Maintenant que le dossier de la qualification à la Coupe d'Afrique des nations est plié, l'équipe nationale va pouvoir se concentrer pleinement sur la préparation de la CAN. Vladimir Petkovic considère ce stage de novembre comme une étape-clé sur la route du rendez-vous mondial.

Cependant, le rapprochement entre la CAN et la Coupe du monde, séparées seulement de cinq mois, aura des répercussions sur la préparation des Verts. Le coach devra penser à ses prochains adversaires africains, mais aussi aux futurs rivaux mondiaux. La programmation de la fenêtre de novembre du côté de la FAF est presque bouclée. Comme on le sait, l'instance fédérale a finalisé l'accord avec l'Arabie saoudite. Il ne restait plus qu'à confirmer la qualification directe mardi passé contre l'Irak, ce qui est désormais fait. Quant au deuxième match prévu contre un adversaire africain, des pourparlers avaient été engagées avec la grande surprise des qualifications au Mondial, le Cap-Vert, mais ces derniers ont finalement opté pour un tournoi aux Émirats. C'est finalement le Zimbabwe qui devrait prendre cette place vacante dans le calendrier de la FAF et du coach Petkovic.

Neghiz : « Il faut se frotter à différentes philosophies de jeu »

Invité de la radio nationale hier, le coach adjoint de l'EN, Nabil Neghiz, n'a pas voulu confirmer l'information, mais n'a pas non plus démenti, il a reconnu que la FAF avait mené des négociations. «On garde ça au secret, mais on a entendu parler de cette possibilité. On attend la confirmation, car tout peut changer d'un moment à l'autre. On aime diversifier les confrontations, car au Mondial, tu peux rencontrer des équipes d'Asie, d'Europe ou d'Amérique latine. Chaque école a sa spécificité. Si tu joues contre le Japon ou la Corée, il faut affronter un adversaire de cette région. C'est pour ça que nous voulons goûter à tout : Europe de l'Est, Europe de l'Ouest… pour que les joueurs se frottent à différentes philosophies. Jouer contre l'Espagne, c'est affronter une équipe qui garde le ballon ; les équipes asiatiques, c'est la vitesse et la condition physique. Il faut se préparer à tout. Le changement de styles d'adversaires nous sera d'une grande utilité», a déclaré Neghiz sur les ondes de la radio nationale.

Bouillon de styles

L'EN renouera donc avec l'ambiance internationale dès ce stage, après une interruption de cinq mois. Sa dernière rencontre contre un adversaire non africain remonte à juin, en Suède. La question reste : l'EN rentrera-t-elle après avoir affronté l'Arabie saoudite pour jouer contre le Zimbabwe au pays ? Selon les derniers échos du côté de la FAF, le stage pourrait se dérouler dans son intégralité en Arabie saoudite, ce qui permettra au groupe de s'habituer au changement d'ambiance et de jouer dans des conditions proches de celles qu'ils rencontreront lors de la Coupe du monde. Avec cette approche adoptée par la FAF, tout indique que pour l'EN les préparatifs pour le rendez-vous mondial ont déjà commencé. Il ne restera plus qu'à programmer, en mars et en mai-juin, des rencontres contre des adversaires d'autres continents pour s'assurer que l'équipe ait été confrontée à tous les styles et ne soit pas impressionnée, une fois la compétition lancée.

LIGUE DES CHAMPIONS :

Le MCA tient en échec Colmobe Sportive (1-1)

Le MC Alger, l'un des deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football, a fait match nul face aux Camerounais de Colombe Sportive 1-1 (mi-temps : 1-0), dimanche après-midi au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, pour le compte de le 2e tour préliminaire (aller) de l'épreuve.

Les Algérois ont été cueillis à froid, en concédant l'ouverture du score signée par le Congolais Inno Loemba (14e), profitant d'un moment de flottement de la défense du «Doyen».

Après la pause, l'entraîneur sud-africain du MCA, Rhulani Mokwena, a apporté des réajustements tactiques, ce qui a permis au double champion d'Algérie d'égaliser en fin de match, grâce à Ghezala (86e).

La seconde manche se jouera le dimanche 26 octobre au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera (20h00), à huis clos.

La JS Kabylie, l'autre représentant algérien dans cette compétition, n'a pas fait dans la dentelle, en battant les Tunisiens de l'US Monastir (3-0), vendredi au stade Tayeb M'hiri de Sfax.

Les trois buts ont été marqués en seconde période par Merghem (49e), Akhrib (64e), et Sarr (89e).

Les «Canaris» seront appelés à confirmer ce large succès, le samedi 25 octobre au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (19h00).

ANNABA / CIRCONSCRIPTION ''BENAOUDA BENMOSTEFA'' :

Assistance médicale au service du sport : Couverture sanitaire du championnat régional de cyclisme

S.Y

Dans une ambiance sportive et conviviale, un championnat régional de cyclisme s'est tenu ce week-end au niveau de la circonscription administrative ''Benaouda Benmostefa'', réunissant des athlètes venus de plusieurs wilayas de l'Est du pays. La direction de la santé publique a mobilisé le personnel médical et paramédical de l'établissement public de santé de proximité (EPSP) de Berrahal permettant le bon déroulement de cette manifestation sportive. Ce dispositif sanitaire visait à garantir une prise en charge rapide et efficace en cas d'incident ou de blessure parmi les participants ou les spectateurs. Le personnel médical et paramédical déployé sur le terrain a accompagné les coureurs tout au long de la compétition, démontrant un sens aigu du professionnalisme et de la réactivité. Cette initiative illustre l'engagement constant de l'EPSP de Berrahal à soutenir les événements sportifs et à promouvoir une culture de prévention et de santé publique au service de la communauté. Les organisateurs ont salué cette collaboration exemplaire entre les secteurs de la santé et du sport, symbole d'un partenariat essentiel pour la réussite de tels événements régionaux.

NATIONAL

Sport

INTERNATIONAL

LIGA :

Le Barça rebondit en battant Girona dans la douleur

Deux semaines après la défaite humiliante subie à Séville (4-1), le Barça a rebondi en allant s'imposer dans la douleur et au bout du suspense face à Girona (2-1). Les Catalans mettent la pression sur le Real Madrid en reprenant provisoirement la tête du championnat.

Le Barça devait se racheter une conduite deux semaines après l'humiliation subie à Séville (4-1). Et même si la victoire face à Girona (2-1) a tardé à se dessiner ce samedi, elle a au moins montré le caractère dont était capable de faire preuve cette équipe, même dos au mur. Longtemps mise en échec par le 18e de Liga, le club catalan s'est imposé dans les derniers instants de la rencontre grâce à Ronald Araujo, pourtant inquiétant la majeure partie du match. Car oui, si cette opposition a permis de rappeler, s'il en était encore besoin, que Lamine Yamal et Pedri étaient des joueurs générationnels, elle a aussi surtout mis en lumière la générosité de la défense barcelonaise, bien trop permissive encore ce soir. 15 minutes avaient suffi pour que les démons ressurgissent, mais heureusement, le Barça a le talent devant pour se permettre de marquer plus de buts que d'en encaisser.

Titulaire surprise pour son retour de blessure, Lamine Yamal a aussi montré que même amoindri, il restait un joueur capable de déséquilibrer n'importe quel bloc au monde. Moreno en a fait les frais jusqu'à la sortie du joueur de 18 ans en seconde période. Il était mystifié d'entrée par un grand pont du prodige barcelonais (7e), qui aura constamment semé le trouble balle au pied, mais moins à l'approche du but où la finition lui a fait défaut. Il n'empêche qu'il était quand même passeur décisif pour Pedri quelques instants plus tard. Au bout d'une longue séquence de possession durant laquelle Koundé nous aura même scotché par ses talents de technicien, Lamine Yamal fixait et trouvait Pedri dans la surface. L'Espagnol se retournait, caressait le ballon de son pied gauche dans la diagonale, et ajustait avec l'aide du poteau Gazzaniga, resté pantois et spectateur comme sa défense face au génie espagnol (13e). Si le Barça pouvait autant se reposer sur ses éléments offensifs que sur ses défenseurs, sa domination à l'échelle européenne ne souffrirait probablement d'aucune contestation. Mais sa gestion du hors-jeu, bancale, et son attentisme, ininterrompu, ont encore ouvert la voie à son adversaire aujourd'hui.

Araujo offre la victoire au Barça

A peine sept minutes après le but de Pedri, c'est cette passivité qui permettait à Axel Witsel, 36 ans, de s'offrir peut-être le but le plus marquant de sa carrière d'un retourné (20e, 1-1). On ne peut pas dire que le Barça n'avait pas eu les occasions pour se mettre à l'abri en première période, mais l'inverse aurait fonctionné aussi… Szczesny sauvait Barcelone devant Vanat après une nouvelle étourderie de Koundé (23e), Portu touchait le poteau en profitant d'un moment d'égarement de Pedri (24e), quand Bryan Gil et Axel Witsel croquaient la feuille de match avant la pause. En face, Gazzaniga sortait le grand jeu sur une reprise de de Jong, tandis que sa barre le sauvait sur un coup franc surpuissant de Rashford.

Revenu de blessure et entré à la pause à la place du tout jeune Toni Fernandez (17 ans), pour qui le costume de titulaire semblait encore trop grand, Fermin Lopez aura apporté un peu de vie dans cette rencontre, même si elle n'en manquait pas. Plein de fougue et de personnalité, le milieu espagnol était contré une première fois puis heurtait le poteau sur sa seconde tentative (52e). Cubarsi n'avait pas plus de réussite que lui puisque son but était refusé pour un hors-jeu (61e), alors que Roony Bardghji enflammait la rencontre par ses dribbles, mais manquait souvent de précision dans le dernier geste. Girona ne profitait pas des boulevards béants laissés dans le dos de Cubarsi et Araujo, et la punition arrivait finalement des pieds du héros le plus inattendu : Ronald Araujo, qui n'aura vraiment pas incarné l'assurance tous risques dans son rôle de défenseur, mais qui aura donc brllé comme attaquant. L'Uruguayen restait aux avant-postes et réceptionnait un centre de de Jong au premier poteau pour inscrire le but de la victoire à la 90+3e. Une joie que Flick, expulsé trois minutes plus tôt, n'aura pas pu vivre en direct. Mais l'Allemand se satisfera du résultat. Le Barça reprend provisoirement la tête du championnat. Le Real Madrid, qui jouera demain face à Getafe, a un point de retard.

PREMIER LEAGUE :

La machine à scorer Erling Haaland est en train de terroriser la planète football

Auteur d'un nouveau doublé sur la pelouse d'Everton, ce samedi à l'occasion de la 8e journée de Premier League, Erling Haaland reste sur une impressionnante série de 11 matches consécutifs en trouvant le chemin des filets.

Qui peut stopper Erling Haaland ? Les week-ends se suivent et se ressemblent pour le serial buteur de Manchester City, mais aucun adversaire ne semble, aujourd'hui, en mesure d'arrêter le cyborg norvégien. Une nouvelle fois décisif, ce samedi, lors de la victoire (2-0) des Skyblues face à Everton, l'ancien joueur de Molde et Dortmund n'en finit plus de briller. Titularisé par Pep Guardiola à la pointe de l'attaque mancunienne, le buteur de 25 ans a encore régalé les pensionnaires de l'Etihad Stadium.

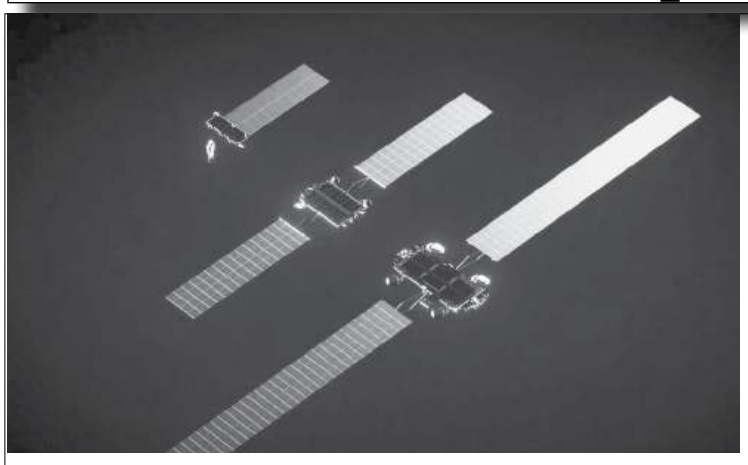
Accrochés par les Toffees pendant près d'une heure de jeu, les Cityzens ont finalement, encore, confié leur destin à leur leader d'attaque. Sur un centre précis d'O'Reilly, l'international norvégien (46 sélections, 51 buts) libérait d'abord les siens d'une tête piquée (58e) avant de s'offrir un doublé cinq minutes plus tard d'une frappe du gauche en première intention (63e). Une nouvelle réalisation permettant au natif de Leeds de porter son total à 11 buts en Premier League, confortant au passage son statut de meilleur buteur.

23 buts en 13 matches…

Toujours aussi clinique face au but, le gaucher d'1,95, tout proche du triplé en fin de rencontre, enchaîne surtout un onzième match consécutif en trouvant le chemin des filets (doublé face à Everton, triplé et passe décisive contre Israël, buteur face à Brentford, doublé face à Monaco, doublé et une passe décisive contre Burnley, buteur face à Arsenal, buteur contre Naples, doublé contre Manchester United, quadruplé et une passe décisive face à la Moldavie, buteur contre la Finlande et buteur face à Brighton).

Auteur de 23 buts et 3 offrandes en 13 matches toutes compétitions confondues (club + sélection), Haaland permet ainsi à Manchester City de reprendre provisoirement la tête du championnat d'Angleterre. Une série impressionnante confirmant, par ailleurs, le réalisme glaçant du numéro 9 des Skyblues face au but. Pour rappel, Erling Haaland, déjà auteur d'une telle performance lors des exercices 2022-2023 et 2024-2025, est le seul joueur à avoir marqué 10 buts ou plus lors des 8 premiers matches de Premier League de la saison…

Starlink fait un saut de géant dans le très haut débit par satellite



Les utilisateurs du réseau Starlink pourront bientôt espérer voir leur débit multiplié par dix. SpaceX a présenté un premier aperçu de sa troisième génération de satellites, plus imposants et plus puissants. Mais le lancement n'est pas pour tout de suite…

La constellation Starlink ne cesse de s'agrandir et compte désormais aux alentours de 8 500 satellites. Elle permet d'assurer une connexion haut débit à plus de 7 millions d'abonnés répartis autour du globe, y compris dans les zones blanches. Actuellement, la plupart des utilisateurs obtiennent un débit moyen de l'ordre de 100 Mbps.

Toutefois, ce débit pourrait bientôt être multiplié par dix. SpaceX vient de publier une courte animation sur X (ex-Twitter) montrant une comparaison entre trois générations de satellites Starlink, dont les V3 qui sont encore en développement. En accompagnement de la vidéo, SpaceX a indiqué que cette nouvelle version permettrait d›atteindre des débits de l›ordre du gigabit.

Les Starlink V3 sont bien plus imposants que les générations précédentes, pesant aux alentours de 2 000 kilos, contre 575 kilos pour le V2 Mini utilisé actuellement. Chaque satellite sera capable d›une liaison descendante de 1 Tbps, contre 96 Gbps pour la V2 Mini, et de 160 Gbps en liaison montante, contre seulement 6,7 Gbps pour son prédécesseur.

Les Starlink V3 sont bien plus imposants que les générations précédentes, pesant aux alentours de 2 000 kilos, contre 575 kilos pour le V2 Mini utilisé actuellement. Chaque satellite sera capable d›une liaison descendante de 1 Tbps, contre 96 Gbps pour la V2 Mini, et de 160 Gbps en liaison montante, contre seulement 6,7 Gbps pour son prédécesseur.

L'énergie de demain s'invente ensemble

À l'heure où les transitions énergétique et écologique exigent de repenser nos manières de produire, consommer et préserver les ressources, la R&D d'EDF mise sur la force collective.

Les enjeux énergétiques actuels nécessitent une expertise multidisciplinaire que nul acteur ne peut couvrir seul. La R&D d'EDF peut ainsi compter sur un réseau de plus de 300 partenariats, en France et dans le monde, avec des universités, instituts de recherche, laboratoires académiques et industriels. Cela lui permet de lever des verrous technologiques, de consolider son excellence scientifique et d'accéder à des compétences pointues.

Cette stratégie de coopération dépasse le simple partage de connaissances, puisqu'elle se révèle un véritable levier d'innovation, de formation et d'influence.

Une dynamique gagnant-gagnant

Ces collaborations favorisent aussi la mutualisation : moyens humains, financements, partage de données et cas d'usage concrets accélèrent la recherche appliquée. EDF peut ainsi tester de nouvelles méthodes répondant à ses enjeux industriels, tandis que ses partenaires profitent d'un accès privilégié à de vraies problématiques et à de vraies données. À la clé, une dynamique gagnant-gagnant où chacun élargit son champ de compétences.

Être au cœur d'un réseau scientifique international apporte aussi une visibilité et une crédibilité accrues. Les publications conjointes contribuent au rayonnement de la R&D d'EDF, tandis que l'implication dans les grands programmes de recherche renforce son poids dans les débats décisionnels en France, en Europe et au-delà.

Développer les talents

Ces partenariats sont aussi l'occasion d'enrichir ses compétences internes, mais aussi accéder à un vivier de talents. Doctorants, post-doctorants et jeunes chercheurs participent ainsi activement aux projets. La R&D d›EDF apporte des cas concrets, des données industrielles précieuses, tandis que le monde académique y trouve de quoi nourrir ses travaux scientifiques.

Chaque année, la R&D accueille ainsi près de 160 doctorants, dont plus de 70 à EDF Lab Paris-Saclay, au cœur de cet écosystème scientifique unique, qui concentrera à terme 20 % de la recherche française. La proximité géographique facilite les échanges et crée une culture de confiance entre industriels, chercheurs et étudiants. Une bonne manière de faire émerger plus vite de nouvelles idées et que les talents formés localement trouvent naturellement leur place dans les équipes de recherche.

Des laboratoires communs pour avancer ensemble

La coopération se concrétise notamment par la création de 19 laboratoires communs, réunissant chercheurs d'EDF et partenaires académiques ou industriels autour de problématiques partagées. Elles s'accompagnent souvent de projets collaboratifs financés par des guichets nationaux ou européens, catalyseurs de synergies inédites.

La R&D d›EDF soutient aussi des chaires et programmes de mécénat en lien avec les grandes écoles et universités. Ces chaires financent des projets interdisciplinaires et contribuent à former les futurs experts de l'énergie.

L'exemple du défi scientifique avec Inria

La collaboration avec Inria illustre parfaitement cette dynamique. Ensemble, les chercheurs travaillent sur la gestion des systèmes électriques de demain, confrontés à la montée en puissance des énergies renouvelables, au changement climatique et à l'électrification des usages comme la mobilité électrique. Cela permettra d'améliorer les prévisions de consommation, de production et de prix dans un contexte incertain, mais aussi de concevoir des techniques de gestion coordonnée des flexibilités énergétiques, réparties sur l'ensemble du réseau.

Ces travaux, à la croisée des mathématiques, de l'informatique et de l'ingénierie, traduisent l'essence même des partenariats de la R&D d'EDF, à savoir de transformer des verrous scientifiques en solutions industrielles.

Une ambition internationale

Le réseau ne s'arrête pas aux frontières françaises. Le Groupe collabore avec le Massachusetts Institute of Technology (MIT) et l'Epri aux États-Unis, le Karlsruhe Institute of Technology en Allemagne, l'Université de Manchester au Royaume-Uni, l'Université de Xian Jiaotong en Chine, ou encore la Nanyang Technological University à Singapour.

En Bref...

Après avoir essuyé refus sur refus pour son procédé de gravure 18A, on aurait pu croire la messe dite pour Intel. C'était sans compter sur un coup de théâtre venu de Redmond, où Microsoft semble prêt à jouer les chevaliers blancs pour le géant mal en point.

Quel feuilleton que celui de l'industrie des semi-conducteurs ! Dans ce drame industriel, Intel, l'ancien roi incontesté, peinait à retrouver sa couronne. Son plan de reconquête, centré sur le fameux procédé 18A, semblait prendre l'eau de toutes parts. Alors que le moral était au plus bas à Santa Clara, un rebondissement inespéré pourrait bien changer la donne.

Un pari qui tournait au fiasco

Il faut dire que le scénario de départ était plutôt morose. Intel avait beau vanter les mérites de son 18A, le son de cloche n'était guère encourageant chez les clients potentiels. Broadcom, après quelques tests, avait poliment décliné l'invitation, jugeant le procédé pas encore assez mûr pour ses ambitions. Dans les couloirs, on chuchotait même que les rendements de production étaient catastrophiques, un véritable cauchemar pour une fabrication à grande échelle.

Le fondeur lui-même finissait par jeter une ombre sur ses propres ambitions. Dans ses communications officielles de l›été 2025, Intel reconnaissait ne pas avoir sécurisé de « client significatif » pour ses services de fonderie pour justifier son accélération vers un procédé 14A mieux taillé pour l›entreprise. Un aveu qui sonnait comme une capitulation face à son éternel rival, le taïwanais TSMC, vers qui tous les regards restaient tournés. La stratégie fonderie, lancée à grands frais en 2021, commençait à ressembler à un pari bien mal engagé.

Microsoft, le sauveur de la dernière heure ?

C›est là que le scénario prend une tournure hollywoodienne. Contre toute attente, Microsoft entrerait en scène. Selon des rumeurs persistantes, le géant du logiciel confierait la fabrication de ses futures puces d›intelligence artificielle, les Maia 2, à Intel Foundry. Pour Intel, ce ne serait pas seulement un contrat, mais une véritable bouffée d›air frais, une validation technique et commerciale qui lui faisait cruellement défaut, surtout alors que TSMC met la pression au fondeur à domicile.

Citations...

toutes les batailles de la vie nous enseignent quelque chose, même celles que nous perdons.

Khadija Benganna honorée pour son travail sur les crimes en Surie

Sara Boueche

Khadija Benganna, journaliste algérienne de renom travaillant pour Al Jazeera, a reçu la médaille d'argent aux Signal Awards, l'une des distinctions les plus prestigieuses du journalisme international. Cette récompense reconnaît son excellence dans la catégorie « Épisode le plus inspirant ». L'épisode primé appartient au podcast « Dhou Al Sha'n » (Les concernés), produit par Al Jazeera. Il porte sur les « Fichiers César », une collection de documents qui ont mis au jour les pratiques de torture systématique commises par le régime syrien.

Au cœur de cet épisode figure le témoignage d'Osama Othman, connu sous le pseudonyme « Sami ». Cet homme est le lanceur d'alerte à l'origine de la divulgation des Fichiers César, des preuves documentaires qui ont porté à la connaissance du monde les violations graves des droits humains perpétrées en Syrie. Cette reconnaissance souligne l'importance du travail journalistique qui met en lumière les abus et crimes contre l'humanité.

Nabeul célèbre son patrimoine culinaire

La 11ème édition du Festival du Harissa et du Piment en plein essor

Sara Boueche

La ville de Nabeul a vécu les intenses festivités de la 11ème édition du Festival du Harissa et du Piment, un événement majeur dédié à la valorisation des pratiques culinaires régionales. Lancées le 17 octobre jusqu'au 19 octobre, les festivités transforment la cité côtière du gouvernorat de Nabeul en un véritable foyer de célébration des traditions méditerranéennes. Sur cette période de trois jours, cet important rendez-vous culturel et gastronomique a mobilisé producteurs, artisanes et visiteurs autour d'un objectif commun : honorer le patrimoine alimentaire authentique.

Le festival a proposé un programme diversifié et équilibré mêlant dimensions commerciales, scientifiques et pratiques. Les visiteurs ont découvert une offre variée combinant l'exposition et la commercialisation de produits locaux, notamment les diverses variantes du harissa et les multiples préparations à base de piment, produits emblématiques et identitaires de la région. Cette manifestation transcende la simple exposition commerciale en intégrant des activités culturelles d'envergure : séminaires scientifiques explorant les enjeux de production et de conservation, ateliers pratiques permettant l'apprentissage des méthodes traditionnelles, et démonstrations

culinaires en direct captivant le public.

Le volet scientifique du festival reflète clairement la volonté des organisateurs de placer le débat intellectuel au cœur de cette célébration gastronomique. Les séminaires favorisent une réflexion approfondie sur la valorisation de ces produits traditionnels face aux mutations contemporaines, tandis que les ateliers offrent aux participants une immersion concrète dans les pratiques ancestrales.

Cette édition a bénéficié de la participation de quinze exposantes et artisanes qui mettent en avant leur savoir-faire régional. Leur présence garantit l'authenticité de l'événement et renforce les liens entre producteurs locaux et consommateurs, contribuant ainsi à la pérennisation de ces traditions culinaires précieuses.

Auguste Lumière
La naissance d'un visionnaire qui allait révolutionner le septième art

Sara Boueche

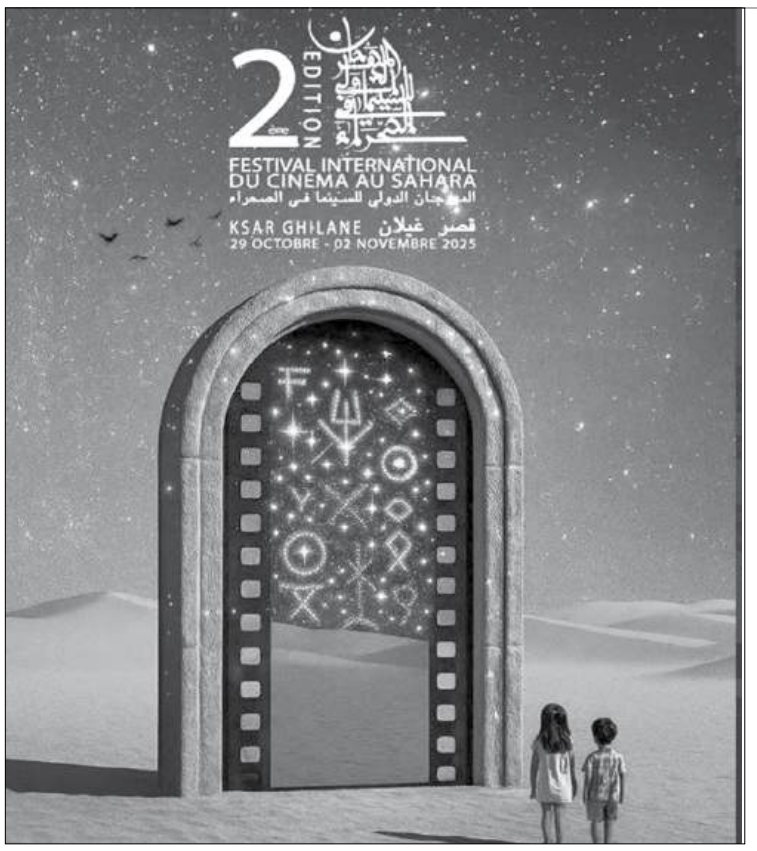
Le 19 octobre 1862 marquait un tournant décisif dans l'histoire du cinéma avec la naissance d'Auguste Lumière, figure emblématique de l'invention cinématographique. Cet inventeur et industriel français, issu d'une famille de renommée internationale dans le domaine de la photographie et de l'optique, allait devenir l'un des architectes fondamentaux du cinéma moderne.

Bien avant que le cinéma ne s'impose comme le medium dominant du XXe siècle, Auguste Lumière et son frère Louis travaillaient au perfectionnement des techniques de capture et de projection d'images animées. Leur contribution décisive à la genèse du cinéma en tant qu'art et industrie demeure incontestable. Les frères Lumière ne se contentèrent pas de concevoir des innovations techniques ; ils envisagèrent dès l'origine le cinéma comme un vecteur de communication de masse et de divertissement populaire.

La trajectoire d'Auguste Lumière illustre le rôle primordial des entrepreneurs visionnaires dans l'émergence des technologies transformatrices. Son héritage transcende la simple innovation mécanique pour s'inscrire dans une perspective plus large : celle de la création d'un nouveau langage artistique capable de capter et de transmettre la réalité avec une fidélité jusqu'alors inégalée.

Aujourd'hui encore, plus d'un siècle après sa naissance, Auguste Lumière demeure reconnu comme l'une des figures majeures de l'histoire du cinéma, symbole vivant d'une époque où l'invention technique et l'ambition artistique convergeaient pour façonner notre rapport contemporain aux images.

La deuxième édition du Festival International du Cinéma dans le Sahara réunit 14 Nations



Sara Boueche

Portée par l'élan de sa première édition couronnée de succès, l'association Sahara Art organise la deuxième édition du Festival International du Cinéma dans le Sahara, qui se déroulera du 29 octobre au 2 novembre 2025 au Palais de Ksar Ghilane, dans le gouvernorat de Gabès en Tunisie. Placée sous la supervision du ministère des Affaires culturelles et bénéficiant du soutien de l'Office national du tourisme, de l'Institution nationale des manifestations artistiques et culturelles, de l'Agence nationale de préservation du patrimoine et des délégations régionales de Gabès, cette manifestation cinématographique de portée continentale se distingue par l'ampleur inédite de sa participation internationale.

Une participation continentale remarquable

Quatorze nations se rassemblent autour de ce projet culturel ambitieux : l'Égypte, le Liban, l'Italie, le Maroc, l'Algérie, la Norvège, l'Arabie Saoudite, la Syrie, l'Espagne, la Jordanie, la Grande-Bretagne, la Libye et la Tunisie, nation hôte. L'Algérie bénéficie du statut de pays d'honneur, soulignant ainsi la dimension régionale majeure du festival. Les productions cinématographiques en compétition brigueront les prestigieuses récompenses que sont les Roses des Sables d'or, d'argent et de bronze, ainsi que le prix du jury.

Ambitions culturelles et touristiques

Cette deuxième édition incarne une volonté délibérée de consolider les acquis du succès inaugural, en repositionnant le Sahara comme destination touristique, culturelle et cinématographique de premier plan. Au-delà de la programmation filmique, le festival s'assigne des objectifs stratégiques : dynamiser le tourisme saharien, valoriser les régions périphériques, décentraliser l'action culturelle et rapprocher le septième art des zones traditionnellement marginalisées. Cette démarche s'inscrit dans la continuité du modèle éprouvé du Festival international du théâtre dans le Sahara, qui a prospéré au cours de cinq éditions successives en différents points du désert, générant ainsi une véritable caravane culturelle itinérante et renforçant les partenariats entre institutions nationales, locales et régionales.

Un programme riche et diversifié

La programmation de cette deuxième édition se caractérise par sa pluralité. Aux côtés des projections cinématographiques, le festival propose un colloque scientifique, des rencontres intellectuelles, et quatre ateliers de formation d'envergure professionnelle. L'atelier de réalisation sera animé par Ziad Liteim, tandis que Karim Thalbi superviser l'atelier consacré à la musique et à la photographie. Iskander Tlili dirigera l'atelier « Espace et cinéma », et Daniela Giordano encadrera la formation dédiée à l'interprétation face à la caméra.

La composante compétitive s'articule autour de quatre sections distinctes dotées chacune d'un jury spécialisé : les courts-métrages jeunesse, les longs-métrages de fiction, les documentaires et les productions réalisées par des femmes cinéastes, offrant soixante heures de programmation cinématographique.

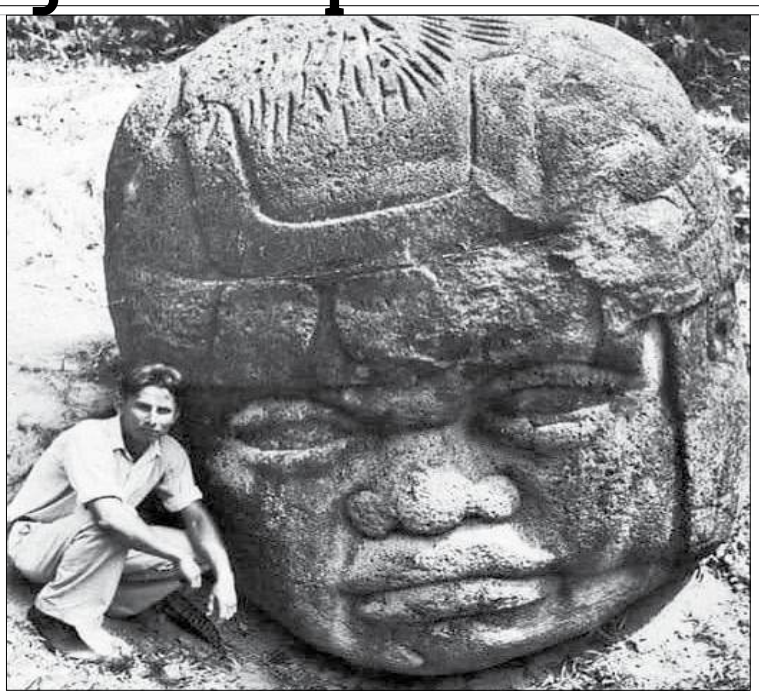
Les spectacles parallèles : Fusion des arts

Le festival enrichit son offre culturelle par des manifestations parallèles associant concerts, théâtre et innovations numériques. On notera particulièrement les performances audiovisuelles en direct du photographe et artiste Nour Jellali, les représentations de chants patrimoniaux sahariens, et la présentation de « Tidinet », une création théâtrale sur écran cinématographique célébrant l'héritage musical saharien africain. La clôture sera marquée par un spectacle artistique de Lobna Naaman fusionnant tradition, authenticité et musiques rythmiques.

Les têtes colossales Olmèques
Monuments de pouvoir et témoins de l'ingéniosité précolombienne

Sara Boueche

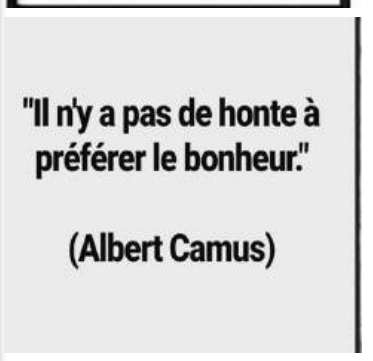
Les têtes colossales olmèques figurent parmi les réalisations artistiques et architecturales les plus remarquables de l'Amérique précolombienne. Ces sculptures monumentales, taillées dans d'imposants blocs de basalte, constituent des témoignages exceptionnels de la sophistication technique et artistique de la civilisation olmèque. Chacune de ces créations présente des traits physionomiques distincts, des coiffures variées et des expressions singulières, suggérant une intention de représentation individualisée. Atteignant des hauteurs comprises entre 1,5 et plus de 3 mètres et affichant des masses de plusieurs tonnes, ces œuvres monumentales incarnent le savoir-faire remarquable des artisans olmèques.



Au-delà de leur valeur esthétique, ces têtes colossales révèlent l'ampleur extraordinaire des capacités logistiques et techniques de cette civilisation. Le basalte brut provenait des montagnes de Tuxtla, distant de plusieurs kilomètres des sites de construction. Son extraction, son transport et sa mise en place représentaient des défis considérables pour une société dépourvue de technologie de roue et d'animaux domestiques. Le façonnage méticuleux de chaque bloc, réalisé exclusivement à l'aide d'outils lithiques, démontre une maîtrise exceptionnelle du travail de la pierre et une compréhension avancée des propriétés du matériau.

Sur le plan iconographique et fonctionnel, ces sculptures revêtaient probablement une dimension à la fois politique et religieuse. Interprétées généralement comme des représentations de souverains ou de personnages sacrés vénérés, elles auraient servi à affirmer l'autorité et le prestige des élites olmèques. Leur présence monumentale dans les centres cérémoniels et urbains souligne le rôle central de la civilisation olmèque en tant que culture fondatrice de la Mésoamérique. Les têtes colossales demeurent ainsi des symboles éloquents de l'ingéniosité, de l'ambition et de la vision cosmologique qui caractérisaient cette civilisation précolombienne majeure.

Citations...



PIEDS FROIDS, ONGLES ÉPAIS : Les signes discrets qui trahissent parfois une maladie grave

Trop souvent négligés, les pieds peuvent en réalité nous alerter sur la survenue de pathologies plus graves, comme un diabète de type 2 ou une maladie cardiovasculaire. Voici ce que vos pieds peuvent révéler de votre santé, selon des experts britanniques. Des pieds froids, des ongles qui s'épaississent ou des mycoses récurrentes : derrière ces petits désagréments du quotidien, se cachent parfois des signaux d'alerte que le corps envoie. Selon le Dr Amir Khan et le pharmacien britannique Noel Wicks, ces symptômes anodins peuvent être les premiers indices d'un trouble cardiovasculaire ou d'un diabète de type 2. Quand les pieds révèlent un problème cardiaque Les maladies cardiovasculaires sont souvent qualifiées de «tueurs silencieux» parce qu'elles évoluent sans symptôme évident avant de provoquer une urgence. Pourtant, les pieds peuvent en être les premiers témoins. Noel Wicks explique que les vaisseaux sanguins des orteils, particulièrement fins et sensibles, sont parmi les premiers à souffrir quand les artères se bouchent. Lorsque la circulation sanguine ralentit, l'oxygène arrive moins bien aux extrémités, provoquant plusieurs signes visibles :

- Des pieds froids ou engourdis, traduisant une mauvaise circulation sanguine ;
- Des douleurs ou des gonflements après une longue station debout ;
- Des ongles cassants ou épaissis, signe d'un apport sanguin insuffisant.

«L'épaississement et la fragilité des ongles des orteils peuvent aussi être liés aux maladies cardiaques» souligne Noel Wicks. «L'accumulation de graisse dans les vaisseaux sanguins, peut affecter les jambes et entraîner d'autres symptômes comme des douleurs dans les jambes lors de la marche (avec une boiterie, par intermittence), des picotements ou une sensation de brûlure dans les pieds et des plaies qui cicatrisent peu ou pas du tout». Autant de manifestations à ne pas ignorer. Les experts recommandent de consulter un médecin dès l'apparition de ces signes pour écarter un trouble circulatoire. Le diabète, un danger silencieux pour les pieds Le diabète de type 2, lui aussi, évolue discrètement, parfois pendant des années. Mais les premiers signaux peuvent, là encore, se manifester au niveau des pieds. Un excès de sucre dans le sang endommage progressivement les vaisseaux et les nerfs, provoquant une perte de sensibilité et des lésions qui passent inaperçues. «Les signes du diabète sur les pieds sont souvent vagues et faciles à manquer» prévient le Dr Amir Khan. Parmi ces signes : des picotements, des brûlures, une peau sèche et craquelée, ou encore des plaies qui cicatrisent mal. Les infections fongiques, comme le pied d'athlète ou les mycoses des ongles, sont également fréquentes chez les personnes diabétiques. Ce manque de sensibilité augmente les risques d'infection et de complications graves, comme l'ulcère du pied diabétique. En l'absence de traitement rapide, ces lésions peuvent entraîner des amputations. D'où l'importance d'une prise en charge précoce et d'un suivi régulier, pour préserver sa mobilité et sa santé. Quand consulter ? Les signaux à ne pas négliger Certaines sensations devraient pousser à consulter un professionnel de santé : des engourdissements, une douleur à la marche, une plaie qui ne guérit pas ou un changement de couleur ou de texture de la peau. Ces symptômes, s'ils persistent, peuvent indiquer un trouble circulatoire ou métabolique. Surveiller ses pieds, c'est donc bien plus qu'une question d'hygiène : c'est parfois une façon d'éviter des complications graves. Les médecins rappellent qu'une simple observation régulière et des gestes de prévention (hydrater ses pieds, couper les ongles droit, porter des chaussures confortables) peuvent aider à détecter à temps une maladie sous-jacente.

Anti-cancer : voici le petit-déjeuner idéal selon une oncologue

Certains choix alimentaires peuvent aider l'organisme à mieux se défendre. Une oncologue partage son petit-déjeuner idéal, riche en fibres, antioxydants et nutriments protecteurs. Peut-on réduire son risque de cancer en changeant simplement ce qu'on met dans son bol au petit-déjeuner ? C'est la question à laquelle répond le Dr. Tingting Tan, oncologue au City of Hope, un centre médical reconnu aux États-Unis. Son message est clair : «Il n'existe pas de petit-déjeuner magique pour protéger à 100 % du cancer, mais l'alimentation joue un rôle important pour aider notre organisme à bien fonctionner.» Et d'ajouter : «Il n'existe pas d'aliment miracle, mais des habitudes quotidiennes qui comptent sur le long terme». Un trio gagnant chaque matin Dans son assiette du matin, l'oncologue mise sur des aliments simples mais stratégiques. «Chaque jour, je choisis des ingrédients qui réduisent l'inflammation et apportent fibres et antioxydants», explique-t-elle. Au menu : Des céréales complètes Premier pilier de son repas : les céréales complètes, en particulier l'avoine. Riche en fibres, elle favorise un bon transit et soutient un microbiote intestinal équilibré, bénéfique pour la santé colorectale. «Les céréales complètes contiennent des phytoestrogènes et des antioxydants intéressants pour l'organisme», rappelle le Dr Tan. Des fruits frais Deuxième incontournable : un apport de fruits frais, notamment des baies. Myrtilles, framboises ou mûres sont particulièrement recommandées. Pourquoi ? Parce qu'elles sont riches en anthocyanes, ces pigments antioxydants qui réduisent l'inflammation et neutralisent les radicaux libres. «Ces composés pourraient même contribuer à freiner la croissance de cellules précancéreuses», précise la spécialiste. Des fruits à coque Enfin, son petit-déjeuner inclut une poignée de fruits à coque : noix, noix de pécan, amandes… Ces oléagineux apportent des graisses saines, des protéines végétales et de nombreux polyphénols. «Les noix sont riches en vitamine E et jouent un rôle anti-inflammatoire pour l'organisme. Nous savons que l'inflammation est associée au développement du cancer», rappelle-t-elle. Un mode de vie complet Si l'assiette compte,

elle ne fait pas tout. «En plus d'une alimentation saine, il est important de maintenir son poids dans une fourchette normale et d'être physiquement actif», insiste le Dr Tan. En clair : bouger et limiter la prise de poids sont tout aussi importants que ce que l'on met dans son bol au petit-déjeuner. Que disent les recommandations françaises ? En France, les conseils vont dans le même sens. Le site officiel MangerBouger.fr conseille un petit-déjeuner équilibré composé de : 1 produit céréalier (pain complet ou céréales non sucrées), 1 produit laitier (lait, yaourt, fromage blanc), 1 fruit entier ou en jus et 1 boisson non sucrée (café, thé ou eau).

«Aucune preuve scientifique crédible»

Une diététicienne met en garde contre cette boisson détox tendance

Depuis quelques années, les réseaux sociaux regorgent d'astuces minceur plus ou moins étonnantes. L'une des dernières tendances consiste à mélanger du jus de citron avec un ingrédient bien précis. La promesse ? Maigrir vite et bien

Sur les réseaux sociaux, les astuces minceur se multiplient et séduisent des millions d'internautes en quête de résultats rapides. On y trouve des conseils variés : recettes détox, challenges sportifs express, boissons brûle-graisse ou encore méthodes insolites pour couper la faim. Si certaines vidéos peuvent motiver à bouger davantage ou à cuisiner plus sainement, d'autres relèvent davantage de la tendance virale que de la science. La dernière en date ? Une boisson composée notamment de jus de citron et d'un ingrédient secret, censée séduire ceux et celles qui veulent perdre du poids rapidement. Mais, est-ce que ça marche vraiment ?

Riche en vitamine C et en antioxydants, le citron est souvent mis en avant dans les programmes de rééquilibrage alimentaire. Sa saveur acidulée stimule la production de salive et favorise la digestion. Son jus, peu calorique, peut aussi remplacer certains assaisonnements plus gras ou sucrés, ce qui contribue indirectement à réduire l›apport énergétique quotidien. La tendance actuelle consiste à associer ce jus acidulé à un condiment réputé pour ses vertus «détox» et sa richesse en minéraux. Très à la mode, le sel rose de l›Himalaya est en effet apprécié pour sa jolie couleur et sa teneur en oligoéléments. Certains affirment même que ce duo permettrait de relancer le métabolisme, d›éliminer les toxines et donc de perdre du poids plus rapidement. Les partisans de cette méthode lui attribuent plusieurs bienfaits. Le citron boosterait la digestion et favoriserait la combustion des graisses, tandis que le sel rose, riche en minéraux (magnésium, potassium, calcium), aiderait à maintenir une bonne hydratation. La combinaison agirait comme un nettoyage du système digestif. L›eau citronnée, légèrement salée, réduirait même les fringales matinales.

Mais attention : malgré son image «saine», le sel rose reste... du sel. En excès, il présente les mêmes risques que le sel classique. Dans le magazine en ligne Today, Natalie Rizzo, diététicienne agréée explique qu›»ensemble, ces ingrédients ne constituent pas une boisson détox ou brûle-graisses surpuissante. Leurs prétendus bienfaits ne sont étayés par aucune preuve scientifique crédible.» Selon elle, ce qui compte avant tout, ce sont les habitudes globales : une alimentation équilibrée, riche en fibres, protéines de qualité et bonnes graisses, associée à une activité physique régulière.

Si l'association jus de citron et sel rose peut relever le goût de vos plats ou de vos boissons, elle ne constitue pas une solution miracle pour mincir. Pour des résultats durables, rien ne remplace une alimentation variée et une activité régulière.

Ce geste courant empêche un chien d'obéir vraiment, voici comment s'y prendre

La plupart des propriétaires qui veulent dresser leur chien pour l'éduquer font cette même erreur involontairement.

Quand on adopte un animal de compagnie, on est aussi responsable de son bien-être et de sa sécurité. Et cela passe souvent par une bonne éducation. Faire en sorte que son chien nous écoute en toutes circonstances est un élément essentiel, mais cela n'est pas toujours évident. Rares sont les maîtres qui sont capables de promener leur animal de compagnie en pleine rue, sans laisse. La confiance se gagne peu à peu, mais pas de n'importe quelle manière.

Beaucoup de maîtres commettent des erreurs sans le vouloir. Ils manquent de cohérence dans les règles, autorisant par exemple le chien à tirer sur la laisse certains jours et l›en empêchant le lendemain. Ils répètent les ordres plusieurs fois, pensant l›aider à comprendre, alors que cela rend le message confus. D›autres attendent trop vite des résultats, comme un rappel parfait ou un chiot propre en quelques jours. Certains prolongent les séances jusqu›à ce que l›animal se lasse, ou au contraire n›entraînent que très rarement, ce qui l›empêche de progresser régulièrement.

Toutes ces maladresses finissent par freiner l›apprentissage. En effet, l›incohérence, le mauvais timing ou les attentes irréalistes génèrent de la confusion et de la

frustration, chez le chien comme chez son maître. Mais le recours systématique à la punition est sans doute l›erreur la plus contre-productive : crier, tirer sur la laisse ou utiliser un collier coercitif ne dit pas à l›animal ce qu›il doit faire, mais installe peur et méfiance. À long terme, ces pratiques abîment la relation plutôt qu›elles ne la renforcent.

Pour progresser, mieux vaut miser sur des séances courtes et régulières, avec des ordres clairs et toujours identiques.

Récompensez immédiatement les bons comportements, que ce soit par une friandise, une caresse ou un jouet, selon ce qui motive le plus votre chien. Acceptez les erreurs comme partie intégrante du processus, et célébrez chaque petite avancée. L'éducation doit rester un moment positif et partagé : c'est en cultivant patience, constance et bienveillance que l'on bâtit une vraie complicité avec son animal de compagnie.

Carpaccio de figues au chèvre: L'entrée simplissime et légère

L'automne et le retour du froid incitent à s'autoriser des écarts et à préparer des plats généreux, en particulier lorsqu'on reçoit des invités. Pour ce genre de repas, il est de coutume de mettre les petits plats dans les grands et de proposer une entrée. Elle devra être à la fois savoureuse et suffisamment légère, surtout si l'apéritif a duré, pour ne pas éclipser la suite du repas.

La méthode toute simple pour réaliser un carpaccio de figue

La liste des ingrédients :

12 figues fraîches
120 g de fromage de chèvre frais ou bûche de chèvre
60 g de roquette
40 g de pistaches
2 cuillères à soupe de graines de lin broyées
1 filet de miel
1 cuillère à soupe d'huile d'olive vierge extra
1 cuillère à soupe de vinaigre balsamique

Les étapes de la recette :

Coupez les figues en deux. Déposez-les sur une assiette ou sur une planche, la tranche vers le haut. Écrasez-les légèrement avec un verre. L'objectif est que la chair se libère de l'écorce du fruit.

Répartissez les tranches sur un plat de service ou directement dans des assiettes. Parsemez de roquette et émiettez votre fromage de chèvre dessus.

Concassez grossièrement les pistaches, broyez les graines de lin et parsemez-en vos assiettes. Arrosez d'un filet de miel, d'huile d'olive et de vinaigre balsamique. Réservez au frais jusqu'au moment de servir.

«Springsteen: Deliver Me From Nowhere»

Mélancolique, le premier biopic autorisé du Boss se concentre sur la genèse douloureuse de son album «Nebraska»

L'acteur Jeremy Allen White, vu dans la série «The Bear», se glisse tout en retenue dans la peau du chanteur et musicien Bruce Springsteen.

Même en cherchant bien, on ne trouve pas trace de soufre dans l'existence du Boss. Nulle frasque, zéro excès. Bruce Springsteen n'est pas Elton John, Amy Winehouse ou Freddie Mercury. Comment, dans ces conditions, captiver les foules en transposant sa vie à l'écran ? Une faille douloureuse accompagne cependant en silence le musicien depuis des lustres : une dépression au long cours, dont peu avaient conscience avant qu'il n'en fasse état ces dernières années, à la fois dans son autobiographie sortie en 2016 et en interviews.

Pour le premier biopic autorisé sur le chanteur du New Jersey, en salles mercredi 22 octobre, intitulé Springsteen: Deliver Me From Nowhere, le réalisateur Scott Cooper s›engouffre dans cette brèche. Il raconte un épisode particulièrement difficile de la vie de Bruce Springsteen, lorsque les blessures d›enfance revinrent le hanter jusqu›à le mener au bord de l›abîme, alors qu›il se trouvait au seuil de la gloire.

Le récit est basé sur Deliver Me From Nowhere (2023), une enquête fouillée de Warren Zanes sur la réalisation de l›album Nebraska. Un disque atypique, sorti entre l›album The River (1980), qui l›avait hissé pour la première fois en tête des ventes aux États-Unis, et l›album Born in the USA (1984), qui lui valut un succès mondial et un statut de star internationale jamais démenti à ce jour.

Si Nebraska n›est pas l›album que les fans citent spontanément comme leur favori, il constitue néanmoins une parenthèse audacieuse dans la discographie de Springsteen. Ce disque entièrement acoustique, il l›a enregistré seul dans sa chambre, alors qu›il était au fond du trou psychologiquement. C›est sur la genèse de cet enregistrement que Scott Cooper a choisi de s›arrêter. Et de gratter.

Hanté par les traumas surgis du passé

À l›issue de la tournée de The River, Bruce Springsteen, 32 ans, est vidé. Physiquement, mais aussi mentalement. À coups de flash-back en noir et blanc filmés à hauteur d›enfant, Scott Cooper nous donne à voir, parfois de manière un peu trop appuyée, les traumas d›enfance qui ressurgissent alors sans crier gare chez le musicien. Des plaies béantes liées à son père, ouvrier alcoolique incapable d›affection, qui sera bien plus tard diagnostiqué schizophrène, joué ici par Stephen Graham (le père de la série Adolescence).

Réfugié dans un nouvel appartement du New Jersey, Bruce, abattu, désorienté, affronte ses démons en solitaire. Il écoute en boucle Frankie Teardrop du duo punk électronique Suicide, regarde le film Badlands de Terrence Malick et enregistre des chansons sur un magnétophone quatre pistes, dont Nebraska, seul à la guitare et à l›harmonica. «Je cherche une vérité au milieu du bruit ambiant. (…) Je tente de nouvelles expériences. Elles viennent des tripes», glisse-t-il à son manager Jon Landau en lui confiant une cassette de ses nouvelles chansons. «C›est sombre. Je ne sais pas quoi faire de ça», avoue ce dernier à son épouse.

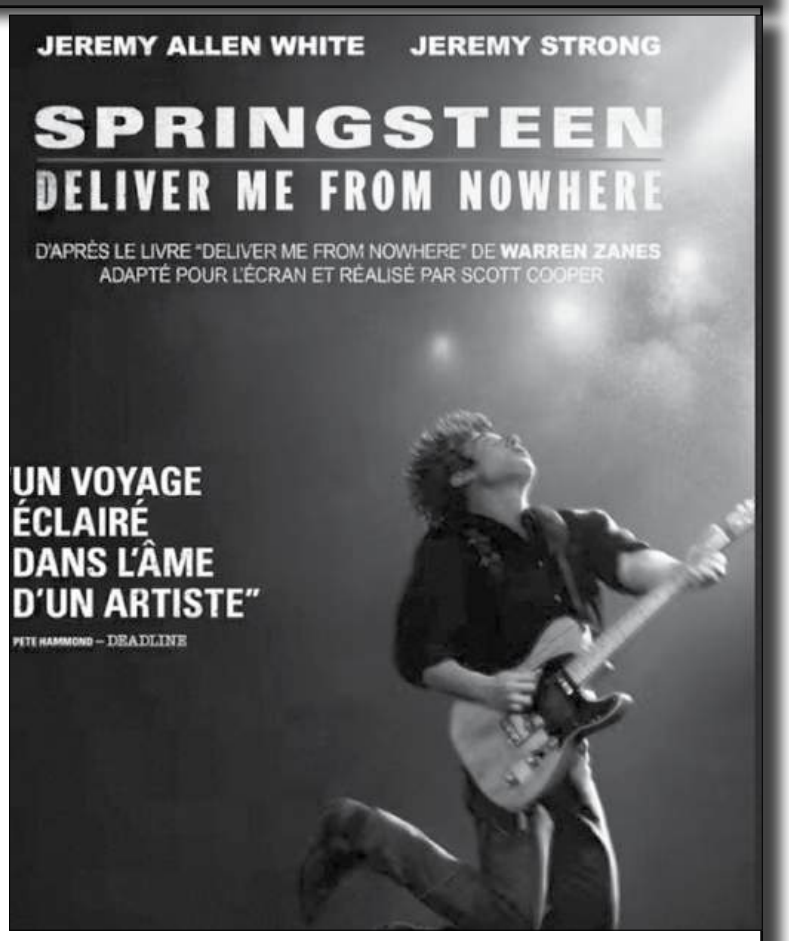
Dans ce film sensible et mélancolique, lent et feutré, qui laisse respirer les silences, Scott Cooper s›attache à montrer la vulnérabilité de l›artiste, son introspection, et les affres de la création. Mais, faute de changements de rythme, il menace parfois de sombrer dans une langueur monotone.

Un beau duo d›acteurs

Dans le rôle principal, Jeremy Allen White est impeccable, tout en retenue. Il ne singe pas, ne surjoue pas, se contentant d›interpréter Springsteen dans une physicalité expressive de peu de mots. Dans une scène particulièrement bouleversante, il est même magistral, exprimant durant quelques secondes silencieuses toute la détresse et la douleur accumulées.

Ce rôle fait d›ailleurs fortement écho à celui du chef cuisinier taiseux et tourmenté de la série The Bear pour lequel il est le plus connu. Springsteen, qui n›a cessé ces derniers mois de tresser les louanges de l›acteur, y compris pour sa voix (car oui, Allen White chante, et pas trop mal) a veillé au grain et à l›authenticité des détails, jusque sur le tournage.

Avec Jeremy Strong (Succession, The Apprentice), qui prête ses traits au manager de Springsteen Jon Landau avec une sobriété remarquable, ils forment un épatant duo d›acteurs. Dans ce pas de deux, les deux Jeremy sont au diapason, solidaires, comme l›étaient alors, dans l›adversité et le doute, Bruce et Jon. Bien plus que son aventure avec une serveuse (personnage composite de fiction joué par Odessa Young), la relation des deux hommes, faite de respect et d›affection réciproques, l›intello admiratif protégeant le musicien cabossé, devient le cœur battant du film.



Springsteen s'obstine. Il refuse d'enregistrer le disque en studio avec le E Street Band. «Le groupe vampirise Nebraska», justifie-t-il, et «perd en studio ce qui le rend unique». Ces bandes intimes, il veut les laisser telles qu'elles, juste passées à l'Echoplex, qui met de la réverbération sur sa voix, «comme surgie du passé». «Je ne veux pas que ce soit parfait, je veux que ça sonne juste», plaide-t-il.

Jon Landau doute mais le soutient coûte que coûte. Car il «croit» en Bruce, comme il ne cesse de le répéter aux cadres de la maison de disques, qui attendent de cet artiste en pleine ascension «des tubes, pas de la dépression nerveuse». Bruce aura gain de cause et l'album remportera un beau succès. Mais Springsteen devra néanmoins en passer par la case psy avant de triompher deux ans plus tard avec Born in the USA.

Un braquage a eu lieu au Louvre dimanche matin à l'ouverture, le musée restera fermé toute la journée

Selon la ministre de la Culture, Rachida Dati, il n'y a «pas de blessés à déplorer». Des constatations des forces de l'ordre sont en cours.

Un «braquage» a eu lieu dimanche 19 octobre au musée du Louvre, à l'heure de l'ouverture matinale, a annoncé la ministre de la Culture, Rachida Dati sur son compte X. «Pas de blessés à déplorer», a-t-elle précisé, ajoutant être sur place «aux cotés des équipes du musée et de la police». Des constatations des forces de l'ordre sont en cours, a-t-elle ajouté. En conséquence, le musée du Louvre a fait savoir qu'il «restera fermé aujourd'hui pour raisons exceptionnelles».

Une utilisatrice du réseau X a publié une photo prise depuis le quai François Mitterrand, entre le musée et la Seine, sur laquelle des policiers inspectent un monte-charge menant vers un balcon du bâtiment. Dans cette aile du musée se trouve notamment la galerie d›Apollon, qui abrite une partie des joyaux de la couronne de France.

L›auteure de la photo raconte avoir vu des visiteurs «courir et taper sur des portes en verre pour sortir», ainsi que des policiers tenter d›entrer par ces mêmes portes, mais sans succès, car tout était verrouillé. «Personne n›a le droit d›entrer», expliquaient les forces de l›ordre peu après 10 heures du matin.

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

N°4222 - Lundi 20 Octobre 2025 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

ANNABA / JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

Campagne nationale de reboisement 2025–2026
Vers une Algérie plus verte

Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée nationale de l'arbre, la wilaya d'Annaba a donné le coup d'envoi officiel de la campagne nationale de reboisement placée cette année sous le slogan porteur d'espoir « » (“Verte, si Dieu le veut”). Cet événement, inscrit dans le cadre du programme national 2025–2026, marque une nouvelle étape dans les efforts menés à l'échelle nationale pour promouvoir la protection de l'environnement et restaurer les espaces verts, en harmonie avec les orientations du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

L'objectif général de cette campagne est ambitieux : planter un million d'arbres à travers le territoire national. Cette action vise à renforcer le couvert végétal, à freiner l'avancée de la désertification et à contribuer à la lutte contre les changements climatiques. Elle s'inscrit dans une politique nationale globale de développement durable qui repose sur la participation de toutes les forces vives de la société — institutions publiques, collectivités locales, associations, écoles, universités et citoyens.

À Annaba, le lancement officiel s'est déroulé dans une atmosphère solennelle et conviviale, en présence des autorités locales, des représentants des services forestiers, des responsables du secteur de l'éducation et de nombreux bénévoles. Cette mobilisation collective témoigne de la prise de conscience croissante de la population face aux défis environnementaux contemporains. Des élèves, des étudiants, des scouts et des membres d'associations écologiques ont pris part activement à cette journée, illustrant l'engagement des jeunes générations dans la construction d'un avenir plus vert et plus durable.

L'arbre, au cœur de cette initiative, revêt une valeur symbolique et écologique essentielle. Il est à la fois un symbole de vie, de continuité et d'équilibre, et un rempart naturel contre la dégradation des sols et la pollution atmosphérique. En plantant un arbre, c'est un geste simple mais porteur de sens que l'on accomplit : celui de participer à la sauvegarde de l'environnement et de transmettre un héritage sain aux générations futures. L'opération de reboisement, bien plus qu'une activité écologique ponctuelle, est perçue comme un acte citoyen et un devoir national.

Les établissements scolaires de la wilaya ont largement participé à cette campagne à travers des activités pédagogiques intégrant la dimension environnementale dans le processus d'apprentissage. Des ateliers de sensibilisation, des expositions et des séances de plantation ont été organisés afin de rapprocher les enfants de la nature et de leur inculquer les valeurs du respect, de la responsabilité et de la préservation de l'écosystème. L'école devient ainsi un acteur central dans la construction d'une conscience écologique durable et dans la diffusion d'une culture de l'engagement civique.

Les responsables locaux ont insisté sur le fait que cette campagne ne devait pas se limiter à un événement symbolique, mais s'inscrire dans une dynamique de suivi et de pérennisation. Les jeunes plants mis en terre feront l'objet d'un suivi régulier assuré par les services techniques et forestiers, en collaboration avec les associations environnementales et les citoyens volontaires. L'enjeu est non seulement de planter des arbres, mais de garantir leur croissance et leur intégration durable dans leur milieu naturel.

À travers cette initiative nationale, l'Algérie réaffirme sa volonté de protéger son patrimoine naturel et de s'engager dans la lutte mondiale contre le réchauffement climatique. La campagne « » ne se limite pas à un simple programme de reboisement : elle représente un appel à la responsabilité collective, un rappel que chaque citoyen peut, par un geste concret, contribuer à un avenir plus sain et plus harmonieux. L'arbre planté aujourd'hui symbolise la promesse d'un pays résolument tourné vers la durabilité, la beauté et l'équilibre.

EN ALERTE FACE À LA DIPHTÉRIE, LE SECTEUR DE LA SANTÉ EN RÉUNION D'URGENCE
Aucun cas enregistré, mobilisation sanitaire préventive renforcée

Sara Boueche / S.Y

Devant l'émergence de cas de diphtérie dans les régions avoisinantes, le docteur Daâmache Mohamed Nacer, directeur de la Santé et de la Population de la wilaya d'Annaba, a convoqué une réunion d'urgence avec les responsables des établissements publics de santé de proximité. Cette convocation intervient dans un contexte de vigilance accrue face à la propagation potentielle de cette maladie infectieuse.

L'objectif principal de cette rencontre a porté sur l'activation des cellules de crise prévues par le plan de veille et de vigilance

épidémiologique. Cette mobilisation administrative et sanitaire vise à renforcer les mesures préventives et à prévenir toute diffusion du pathogène sur le territoire de la wilaya.

Parallèlement, les services d'épidémiologie et de médecine préventive ont été instruits de maintenir une surveillance continue et renforcée de la situation épidémiologique.

Pour consolider cette stratégie défensive, les autorités sanitaires ont décidé d'intensifier les campagnes de vaccination au niveau de l'ensemble des cliniques polyvalentes de la région. Cette intensification répond à un impératif de santé publique, visant à élever le taux d'immunité collective et à constituer une barrière protectrice contre la propagation de la diphtérie.

Cependant, les responsables sanitaires se veulent rassurants.

À ce jour, aucun cas de diphtérie n'a été enregistré au sein de la wilaya d'Annaba.

Cette situation épidémiologique favorable s'explique en grande partie par le taux élevé de couverture vaccinale chez la population infantile, fruit d'une politique de vaccination systématique et bien encadrée. Néanmoins, cette vigilance renforcée demeure essentielle pour préserver cette position épidémiologique favorable et anticiper tout scénario défavorable.

Les autorités sanitaires de la wilaya appellent la population au respect du calendrier vaccinal, rappelant que la prévention demeure le moyen le plus efficace pour se protéger contre la diphtérie.